

le francoalbertain

Mercredi le 5 février 1975 Volume 8 Numéro 10

15 cents

Les hebdomas de l'Ouest veulent faire front commun

Fort Qu'Appelle, Sask. (GL) - Les quatre hebdomadaires d'expression française des provinces de l'Ouest rejoignent quelque 100,000 lecteurs toutes les semaines. C'est ce qui ressort d'une rencontre des quatre directeurs de nos journaux de l'Ouest lors d'une réunion qu'ils ont tenue à Fort Qu'Appelle, Sask., vendredi dernier, le 31 janvier.

Il s'agit en l'occurrence de M. André Piolat, directeur du SOLEIL DE COLOMBIE; M. Guy Lacombe, directeur du FRANCO-ALBERTAIN; M. Mario de Vrièse, de L'EAU VIVE de la Saskatchewan; et M. Claude Gagné, directeur de LA LIBERTE de Manitoba.

Cette réunion s'est tenue dans le cadre d'une session des animateurs de l'Ouest et d'une rencontre de la Fédération Canadienne-Française de l'Ouest. Les directeurs ont passé la journée à échanger de l'information sur leurs hebdomas respectifs dont la situation varie passablement d'une province à l'autre.

LA LIBERTE, par exemple, a un tirage hebdomadaire d'au-delà de 11,000, alors que LE FRANCO et LE SOLEIL tirent à plus de 3,000 exemplaires chacun. L'EAU VIVE de la Saskatchewan pour sa part n'a vu le jour qu'en 1970 et rejoint 1,100 abonnés à toutes les deux semaines.

Les directeurs ont discuté d'un nombre important de problèmes communs tels que les problèmes d'équipement, de promotion, d'annonces publicitaires, de personnel, etc. A l'exception de LA LIBERTE qui est au seuil de la rentabilité mais dont l'équipement doit être presque complètement renouvelé, les trois autres journaux doivent faire face à des déficits annuels qui varient entre \$10,000 et \$25,000.

Membres de l'Association des Hebdomas du Canada, les hebdomas hors-Québec ont formé leur propre comité lors du dernier congrès qui s'est tenu à Québec l'été dernier. A cet effet, les hebdomas de l'Ouest, de l'Ontario et des Maritimes ont formé des sous-comités afin de faciliter la collaboration entre eux.

Plusieurs idées sont sorties de cette rencontre, concernant, par exemple, les procédures sur le plan administratif. De plus, des mécanismes ont été mis sur pied pour faciliter un meilleur échange d'information entre les différentes provinces de l'Ouest. "De la publicité dans certains grands

quotidiens du Québec, a-t-il été souligné, permettrait de faire connaître davantage l'existence des journaux français dans l'Ouest et pourrait même procurer de nouveaux abonnements".

Il a également été question de certains ministères fédéraux qui accordent une large publicité aux grands quotidiens anglais de l'Ouest, mais qui, dans bien des cas, refusent de publier ces mêmes annonces dans nos hebdomas privant ainsi un important secteur de la population d'une information dans sa langue, information laquelle elle a d'ailleurs droit, et privant du même coup les hebdomas d'un important revenu.



LES QUATRE DIRECTEURS DES HEBDOMAS DE L'OUEST. De g. à d.: M. Mario de Vrièse (L'EAU VIVE de la Saskatchewan), M. André Piolat (LE SOLEIL de la Colombie-Britannique), M. Claude Gagné (LA LIBERTE de Manitoba) et M. Guy Lacombe (LE FRANCO-ALBERTAIN).

(Photo: Le Franco-Albertain)

Il est encore trop tôt pour prévoir tous les avantages qui sortiront de cette rencontre et d'autres semblables qui suivront

dans l'avenir, mais les nombreux éléments positifs qui ont été mis en valeur laissent entrevoir des bénéfices mutuels appréciables.

Les Indiens veulent administrer leur propre justice

Edmonton - Une importante conférence s'est tenue à Edmonton, au début de la semaine, pour étudier la situation des autochtones et le système de justice pénale. Quatorze repris de justice étaient au nombre des participants, dont deux meurtriers.

Les policiers d'Edmonton s'étaient plaints de cette mesure déclarant qu'il était ridicule d'avoir libéré ainsi des prisonniers, et que cela pouvait représenter un danger pour les résidents de la ville. Mais M. André Therrien, commissaire pour les pénitenciers canadiens, a répondu qu'il serait impensable de tenir une conférence sur la justice pénale sans avoir des représentants de ceux qui ont

à souffrir de ce système.

La fraternité nationale des Indiens est d'avis que les autochtones devraient recevoir un traitement spécial de la part du système de justice pénale et devraient être en mesure de contrôler le système administratif de la justice lorsque cela concerne leur peuple. La Fédération a même déclaré que le gouvernement fédéral de-

vrait remettre entièrement le système de justice pénale aux Indiens.

Le traitement réservé aux autochtones délinquants est tragique et scandaleux, a-t-on expliqué, et nous espérons que des réformes significatives résulteront de ce congrès de trois jours.

Pour sa part, le Solliciteur général du Canada, Warren Allmand a déclaré à l'ouverture de la conférence qu'il n'existe pas de formule magique propre à amener la disparition des problèmes. "Il ne sera pas facile, a-t-il ajouté, de

trouver des solutions aux problèmes spécifiques des localités isolées, pas plus qu'il n'y a de remède magique qui puisse changer les attitudes des peuples."

A l'issue de la première journée, ce dernier a reconnu que le système judiciaire est discriminatoire envers les Indiens. Ces derniers se sont alors réunis à huis-clos pour discuter de l'abandon éventuel de la conférence. Mais après le rejet de la proposition, ils ont décidé de former un front uni sur les sujets discutés précédemment durant la journée.

Même les hommes ont dansé



M. Fernando Girard, Mme Jeanne Gervais et Mme Marguerite Dentinger comptent... (photo de gauche). Et oui, si les réponses à leur petit jeu questionnaire n'étaient pas exactes, vous receviez une pénitence!

Il arrive assez souvent qu'à certaines soirées, l'on remarque que les



dames dansent ensemble; mais c'est bien la première fois qu'on y voit deux messieurs! (photo de droite). Et il s'agit de MM Gérard Maisonneuve et Paul Lavoie. Tout cela pour vous dire que la veillée du 24 janvier à St-Isidore en fut une de franche gaieté et d'amitié. (Voir notre photo-reportage en page 6).

(Photos: le Franco)

Adresse: Société Canadienne du Franco-Albertain, 1010 10^e Rue, Edmonton, Alberta, T6C 1A4

Courrier de deuxième classe

REV 1550012

fenêtre sur
le monde

BLESSÉ DANS UN ACCIDENT

Le président général du Richelieu International, M. Julien Ferron a été blessé dans un accident de la circulation dans l'après-midi du dimanche 26 janvier, sur la route d'Amos, P.Q. En raison des conditions atmosphériques et de la mauvaise visibilité, cet accident impliqua la voiture que conduisait M. Louis-Philippe Dallaire de Noranda, dans laquelle avait pris place M. Ferron. M. Dallaire est succombé sous le choc.

LE COLLÈGE NEWMAN A BESOIN DE \$50,000

EDMONTON - Le 9 février aura lieu une collecte spéciale pour venir en aide au Collège Newman. "Nous avons raison d'être fiers de ce centre, a dit l'archevêque d'Edmonton, Mgr MacNeil. C'est la seule institution de ce genre dans l'Ouest du Canada, dont le rôle est d'assurer un service nécessaire et vital à l'éducation et à la formation de nos séminaristes, des religieuses et des laïcs".

PREMIER PRIX DE CHARITÉ: BOB HOPE

SAN DIEGO (AFP) - La charité rapporte beaucoup aux Etats-Unis. Mais pas toujours de la façon dont on le pense. Selon "Souther Cross", un journal catholique du diocèse de San Diego, Californie, le célèbre comédien Bob Hope avait promis de participer à une fête organisée dans la ville le mois dernier, dans le but d'aider financièrement quatre écoles à court d'argent. La manifestation fut, semble-t-il, un grand succès. Surtout pour Bob Hope. Il ramassa pour lui \$25,000. Les quatre écoles se partagèrent \$10,000.

LES FRANÇAIS ET L'HOMOSEXUALITÉ

PARIS(AP) - Quarante-quatre pour cent des Français, si l'on en croit un sondage de la

SOFRES publié par "L'Express" dans son numéro du 20 janvier ne sont pas d'accord pour qualifier l'homosexualité de "fléau social". Quarante pour cent sont d'accord et seize pour cent n'ont pas exprimé d'opinion. D'autre part, pour 42 pour cent des personnes interrogées, l'homosexualité est une maladie qu'il faut guérir, pour 24 pour cent, c'est une manière de vivre sa sexualité et pour 22 pour cent, c'est une perversion sexuelle qu'il faut combattre. Douze pour cent n'ont pas exprimé d'avis.

PAS DE RATS EN ALBERTA

EDMONTON - Selon un rapport du ministère de l'agriculture de l'Alberta, les rats n'ont pas eu de chance en Alberta en 1974. Un record de 24 ans! Le rapport stipule qu'on a éliminé 19,500 rats le long de la frontière de 380 milles qui séparent l'Alberta de la Saskatchewan. En plus, 2,830 fermes, élevateurs à grain et autres endroits ont été vérifiés à cet effet.

RÉFRIGÉRATEURS ET CONGÉLATEURS DOMESTIQUES

OTTAWA - Selon le bulletin hebdomadaire de Statistique Canada, les entreprises canadiennes ont vendu 43,601 réfrigérateurs en novembre dernier contre 53,564 en novembre 1973. Les stocks étaient de 96,036 à la fin du mois, comparativement à 71,138 un an plus tôt.

FRAUDE AU CENTRE CULTUREL DE LA COLOMBIE

VANCOUVER - Selon le journal LE SOLEIL, le Centre socio-culturel colombien vient d'être fraudé de quelque \$5000. Le gérant, M. Serge Vigneux, aurait en effet eu l'idée de faire un voyage au Mexique (sans pré-avis), et il aurait apporté avec lui tous les livres de comptabilité sans oublier, bien entendu, le magot de \$5,000.

LA RELIGION, UNE RÉPONSE AUX USA

PRINCETON (AFP) - Soixante-deux pour cent des Américains pensent que la religion apporte à notre époque, une réponse à la plupart des problèmes d'aujourd'hui, selon un sondage Gallup réalisé le mois dernier dont les résultats ont été publiés hier.

En 1957, notent les organisateurs de ce sondage, 81 pour cent avaient répondu affirmativement

à cette même question. Dans le sondage réalisé en décembre, 20 pour cent des personnes interrogées ont déclaré qu'elles trouvaient que la religion ne correspondait plus aux besoins d'aujourd'hui, tandis que 18 pour cent étaient sans opinion.

LA NOUVELLE-ÉCOSSE DONNE L'EXEMPLE

Le 27 novembre 1974, la province de la Nouvelle-Ecosse est devenue la première à passer une loi sur le port obligatoire de la ceinture de sécurité.

Cette loi stipule que: "Si un véhicule automobile est équipé d'un système de sécurité du genre de ceux qu'exige la Loi sur la sécurité des véhicules automobiles, le chauffeur et les passagers de ce véhicule doivent faire usage de ce système selon le mode de sa conception.

Les législateurs de la province préparent actuellement les amendements relatifs aux exemptions pour certains types de chauffeurs, de passagers et de véhicules, comme les laitiers et les postiers.

Rions Un Peu



Dates à retenir

février 1975

						1 Le Théâtre Français d'Edmonton présente BOUSILLE ET LES JUSTES
2 BOUSILLE ET LES JUSTES 14.30	3 Réunion du Conseil Administratif Scout	4 Réunion de la F.F.C.F. Souper-conférence du club RICHELIEU d'Edmonton Coral Inn	5	6 Long métrage au Collège Saint-Jean L'INVITEE 19h.30 Entrée gratuite	7 BOUSILLE ET LES JUSTES 20h.30 Réunion des Jaycees francophones "Party Room" McDonald Place 20h.00	8 BOUSILLE ET LES JUSTES 20h.30 Soirée dansante à St-Isidore 8h.30
9 BOUSILLE ET LES JUSTES 14h.30	10	11 Longs métrages au Collège St-Jean: "Le Nord", "Village arctique" "Arctique, voie ouverte" 7h.30 Entrée gratuite	12	13	14	15 Rallye francophone d'Edmonton Danse de St-Valentin au Collège St-Jean Film à St-Isidore 8h.00
16 Assemblée annuelle de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton	17	18 Films au Collège Saint-Jean ESQUIMAUX 7h.30 Entrée gratuite	19 Film à Calgary LES AVENTURES DE RABBI JACOB à l'Université 17h.00 Entrée gratuite	20 Long métrage au Collège Saint-Jean LOLA 19h.30 Entrée gratuite	21 Séminar en développement économique à Saskatoon	22
23 Concert des MONTECHOS 20h00 St-Joachim. SCOUTS Messe - Communion Déjeuner 12h00 Paroisse Ste Anne	24	25 Courts métrages au Collège St-Jean présentant la diver- sité des paysages du Nord canadien. 7h.30 Entrée gratuite	26	27 Long métrage au Collège Saint-Jean JEU DE MASSACRE 19h.30 Entrée gratuite	28	1 Mars CONCERT des CHANTAMIS Edmonton Inn 20h.30

Choeur à Coeur VII

Le septième Choeur à Coeur Albertain nous laissera entendre son beau chant choral durant la fin de semaine du 21-22 mars.

Des chorales de Falher, St-Paul, Edmonton, ainsi que les Echos du Pacifique de Maillardville, B.C., se rencontreront pour chanter.

Vendredi le 21, toutes les voies musicales trouvent un carrefour commun à l'Ecole J.H. Picard et à 20h.30, les choristes se lancent à préparer 5 nouveaux chants: Chant des Adieux, Mon Pays Bleu, Les Soldats, L'enfant de la Mer, Histoire Ancienne, sous l'habile direction de Léonard Rousseau, Sr Thérèse Potvin, Michelle Limoges, Laurier Levasseur, Gertrude Hurteau, Michel Landry,

Michel Gervais et Albert LaFrance.

La soirée se terminera avec un court spectacle donné par une chorale invitée.

Samedi avant-midi, tous en atelier pour l'apprentissage des nouveaux chants et pour donner de l'unisson aux 5 chants communs déjà appris en chorale: J'ai cueilli la belle rose, l'm a rollin', Matchmaker, La chasse aux papillons, Pourquoi le monde est sans amour.

A la suite d'un bon dîner sous la souriante direction de Mme Louise Rousseau, les choristes mettront à point les dix chants pour le grand concert à 20h.30.

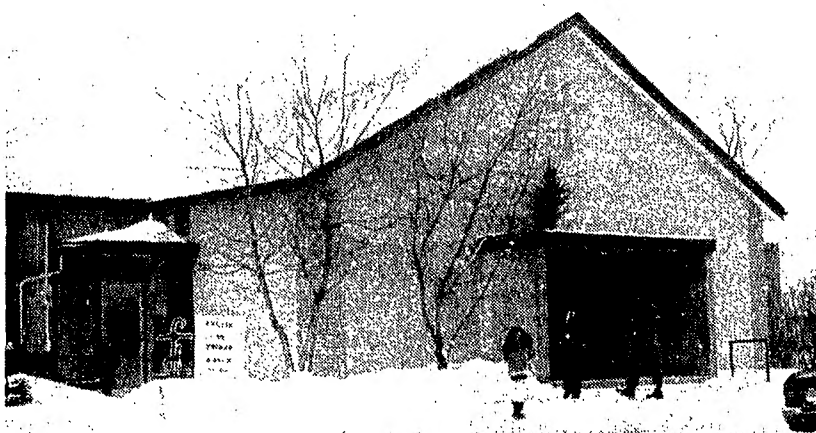
Au concert, les spectateurs au-

ront le plaisir d'entendre chaque chorale qui donne chacune une couleur musicale distinctive et inoubliable. Et la pièce de résistance: de 250-300 voix mixtes qui s'uniront en Choeur à Coeur.

Si le chant choral vous intéresse mais vous n'êtes pas membre d'une chorale de l'Alliance Chorale Alberta, vous pouvez y participer en devenant membre individuel pour \$3.00 et un \$3.00 de frais d'inscription au Choeur à Coeur. Communiquez avec Marilynne Despins au 488-2148, le soir.

Mlle Marilynne Despins, présidente de l'Alliance Chorale, vous invite au nom de l'exécutif provincial et de tous les choristes à vous rendre nombreux au concert.

ENCORE UNE PHOTO D'EGLISE... mais celle-ci, il faudra la déménager, la vendre ou la démolir... En effet, les paroissiens de St-Thomas d'Aquin, à Edmonton, devront décider dimanche le 16 février prochain, ce qu'ils en feront puisque l'église est construite sur le terrain du Collège St-Jean et que le bail, qui se terminera en 1976, ne sera pas renouvelé. Il s'agit donc d'une importante réunion au gymnase de la Maison St-Joseph, à laquelle tous les paroissiens sont invités.



Les événements d'octobre

Ce film sera présenté le 11 février à 20 heures au théâtre de l'Office National du Film, situé à 10031 - 103e avenue à Edmonton.

Les chantamis en concert

Le 1er mars 75 à 20h.30

au Edmonton Inn dans le Crystal Ballroom

Billets: \$2.50

Comment jouir de la campagne et profiter des avantages de la ville?



Il y a une solution simple et attrayante: déménagez à Beaumont!

Nous avons présentement plusieurs modèles de maisons neuves à vendre. Plusieurs sont déjà prêtes à vous recevoir avec votre famille.

Nous sommes en mesure d'accommoder les grosses et les petites familles, les gros et les petits comptes de banque.

Quelques lots, de différentes grandeurs et de différents prix, sont également disponibles.

Beaumont jouit maintenant de tous les services modernes

Informez-vous dès aujourd'hui en communiquant avec:

Lucien Goudreau

Rés.: 399-5258

Bur.: 432-7541

Nous considérerons l'échange de votre propriété actuelle

LES MENSONGES DE BENOIT



"Seigneur, mon Dieu! Accordez-moi la grâce de produire quelques beaux vers qui me prouvent à moi-même que je ne suis pas le dernier des hommes, que je ne suis pas inférieur à ceux que je méprise". (Charles Baudelaire, 1821-1867).

Récemment, lors d'une assemblée d'information et de plaisir organisée par la Caisse Francalta sous la présidence de Mme Jeanne Gervais à Donnelly, monsieur Boucher fut pris en défaut durant un jeu, et le monsieur en question a dû, pour sa pénitence, raconter une histoire. "Un jour, lors d'une partie de chasse avec deux de mes amis, un Ecossais et un Américain, nous jûmes autour du feu de camp, et ce après avoir dégusté un bon repas en plein air. Quand vint le temps de griller une bonne cigarette... horreur, personne n'avait ni briquet ni allumettes. Au lieu de prendre une branche sèche, comme c'était la coutume chez nous, l'Ecossais, voulant sans doute nous impressionner, sort de sa poche un billet de \$10 et s'allume; l'Américain fait mine de rien, sort de sa poche un beau billet de \$100 et allume à son tour son cigare". Monsieur Boucher n'est pas un homme à s'en laisser imposer... "J'ai dû, dit-il, penser un moment. Je sors un chèque de la Francalta, je le fais pour la somme de \$1,000 et j'allume à mon tour mon cigare". La morale de cette histoire? Le client de la Francalta n'est jamais pris au dépourvu... Ha! ha! ha! "

Notre envoyé spécial dans la province du blé nous a rapporté les informations suivantes: Le Festival d'Hiver aura lieu au début de mars dans la capitale, Regina, et l'Association Canadienne Française de la Saskatchewan est à la recherche d'un directeur général. Les gens de Gravelbourg n'ont plus à se rendre à Moose Jaw pour faire du bowling: en effet, depuis quelque temps le "Gravel-bowl" a ouvert ses portes et paraît-il que les adeptes se font de plus en plus nombreux. Et enfin, selon M. Claude Piché, homme d'affaires bien connu, et pour cause, la ville de Gravelbourg "disparaîtrait" après Lafleche, et ce même si on lève la "track" et qu'on vende les silos à grain.

La journée du lundi, pour un bon nombre, en est une des plus pénibles. Mais pour certains, c'est la plus belle de la semaine. Lundi dernier, le patron de CHFA était d'excellente humeur, et ce n'est que vers 10h. de la matinée que "Guyzo", au large sourire, nous faisait voir la raison de son attitude... Deux classeurs à déménager! Et dire que notre ami n'avait pas eu l'occasion de faire des "déplacements" depuis près d'un mois.

Etes-vous allé voir "BOUSILLE ET LES JUSTES" présenté par le T.F.E.? Pour ma part, je n'ai vu qu'une partie du spectacle, et je dois dire que j'ai été impressionné. A ne pas manquer vendredi le 7, samedi le 8 et dimanche prochain le 9... Les représentations du vendredi et samedi sont à 20h.30; celle du dimanche à 14h.30...

"Depuis quand l'A.C.F.A. tient-elle ses réunions au Château Lacombe?" de demander Laurence à son interlocuteur à l'autre bout du fil... Eh bien oui! Monsieur Pierre Dargis, membre de l'Association des éleveurs de bestiaux de l'Alberta, a fait comprendre à la recherchiste qu'il était également membre de l'A.C.F.A. - "Alberta Cattle Feeder Association". Un petit détail qui fait toute la différence...

Oyez - Oyez - Oyez! C'est l'année internationale de la femme, et attention! Cela a été proclamé par les Nations Unies, s.v.p. Souhaitons que la femme perde son complexe d'infériorité en 1975... Les femmes le savent, mais malheureusement n'admettent pas qu'elles soient en général plus intelligentes que les hommes...

La grande Pauline Julien se porte bien... Heureux de trouver dans mon courrier une gentille lettre de la belle Pauline qui est revenue d'une grande tournée de trois mois en Europe le 29 décembre dernier. Madame Julien m'a demandé de saluer tous les gens de l'Alberta, surtout ceux qui sont venus l'applaudir lors de son passage à Edmonton.

éditorial

Gageure impossible au Collège Grant MacEwan?

Depuis un an, le Collège Grant MacEwan a établi un programme de formation de secrétaires bilingues. Le défi est de taille si l'on considère qu'il est déjà passablement difficile de former une bonne secrétaire unilingue.

On est souvent porté à minimiser le rôle de la secrétaire dans un bureau. Pourtant on exige d'elle toutes sortes de compétences: elle doit être ponctuelle, dévouée, aimable, courtoise, bien éduquée, ordonnée, toujours de bonne humeur, capable de s'adapter constamment à ses nouveaux patrons, et capable aussi de les remplacer à l'occasion. C'est demander beaucoup, surtout si on tient compte du salaire qu'on leur offre habituellement.

Or on souhaite, qu'au surplus, ces secrétaires soient bilingues parce que de plus en plus de postes s'ouvrent en Alberta où la connaissance des deux langues est essentielle. A Edmonton seulement, on peut songer à CBXFT, à CHFA, au Collège St-Jean, à l'A.C.F.A., au FRANCO, sans parler de nombreuses agences gouvernementales qui sont nettement orientées dans cette direction, et du secteur privé (bureaux d'avocats, de médecins, de comptables, etc) où le bilinguisme n'est plus un luxe, mais une nécessité.

Conscient de ces besoins nouveaux, le Collège Grant MacEwan s'efforce d'y répondre le mieux possible, et il a mis sur pied son programme de formation de secrétaires bilingues. La faiblesse de ce programme, cependant,

est qu'on a pris pour acquis que les personnes qui s'inscriraient à ces cours seraient déjà en possession des deux langues, ce qui n'est pas le cas. Au terme de leur douzième année, nous en parlons la semaine dernière, les élèves ne sont pas encore suffisamment en possession de leurs langues pour les écrire correctement. Cela est vrai de l'anglais et l'est davantage du français.

Or, comme on le sait, les patrons comptent presque toujours sur leurs secrétaires pour écrire des lettres propres, correctes et sans fautes. Ils comptent souvent sur leurs secrétaires pour refaire leurs phrases maladroites ou encore pour traduire "en bon français" une lettre qu'ils ont dictée en anglais.

De plus en plus, aussi, les patrons se fient sur leurs secrétaires pour composer leurs lettres, ou, au mieux, ils les dictent sur dictaphone. Bref, le patron peut avoir les bonnes idées, mais la secrétaire doit avoir les mots pour les traduire. Et le produit final doit être parfait, que ce soit en anglais ou en français.

Les secrétaires bilingues qui sortiront du Collège Grant MacEwan devront être de ce calibre, faute de quoi leur diplôme ne vaudra rien dire. Idéalement, le Collège devrait pouvoir atteindre ce but en deux ans. En pratique, il est peu probable qu'il y réussisse. En effet, quelle utilité peut-il y avoir à être très rapide en dactylographie et à maîtriser parfaite-

ment la sténographie, par exemple, si les éléments de base que sont l'orthographe et la grammaire sont absents?

Pour obvier à cette difficulté, le Collège Grant MacEwan, s'il veut vraiment réussir ce programme, devra lui-même assurer cette formation bilingue au point de départ, en ajoutant une troisième année de formation, au cours de laquelle les candidates devront se soumettre à un apprentissage des langues.

Il y a aussi une solution à long terme qui engage les écoles. Ces dernières devraient être saisies de ce problème et reviser leurs méthodes d'enseignement des langues pour qu'au terme de leurs études secondaires, les élèves soient prêts à poursuivre leurs études ou à entrer sur le marché du travail sans être handicapés par un manque de connaissances que l'école avait pour mission de leur fournir.

Dans un cas comme dans l'autre, il faut espérer que les jeunes filles qui auront fait de tels efforts en voient les résultats, non seulement dans la satisfaction d'un travail bien accompli, mais également sur leur chèque de paie, quand on les embauchera. Et entre temps, il faut savoir gré au Collège Grant MacEwan de s'être lancé dans une aventure à la vérité difficile, mais éminemment utile pour la communauté.

Guy Lacombe

opinions libres

Esprit de clocher à Radio-Canada

M. le Rédacteur.

L'esprit de clocher semble avoir envahi notre écran de télévision cette année à CBXFT. Je parle des nouvelles de 20h.30. Est-ce le fait du réseau national ou bien de notre poste local, je n'en sais rien, mais je serais porté à mettre en cause la source montréalaise.

Esprit de clocher c'est bien le cas. Après nous avoir servi en long et en large les grands et les petits incidents de la vie québécoise (augmentation du prix du lait; rapt ou viol de telle jeune fille, d'ailleurs infortunée, du lac Saint Jean; grandeurs et misères du parc olympique à Montréal) l'émission escamote, parfois en moins de deux minutes, l'actualité sur la scène mondiale. Pour

nous servir ensuite, pendant une dizaine de minutes, en arabesques et en filigranes l'événement albertain. Le premier ministre Lougheed promet une augmentation du prix du pétrole, le lieutenant-gouverneur s'est adressé à tel groupe d'étudiants, les chasse-neige d'Edmonton ont épuisé leur budget à déblayer les rues de la capitale provinciale.

Voilà qui est très bien.

Mais le reste? Que ce soit à Montréal qu'incombe la responsabilité ou à notre télévision française d'Edmonton, n'avons-nous pas droit à une plus large ouverture sur les événements du monde entier? Le Québec et l'Alberta ne sont pas seuls à exister. Ni à déterminer à long terme, les évé-

nements du jour qui finiront bien par marquer notre conscience, voire notre existence quotidienne.

Pourquoi pas des reportages suivis sur le conflit israélo-arabe? sur la crise d'inflation qui ébranle le Marché commun? sur les balbutiements de la démocratie en Grèce ou au Portugal? sur le conflit énergétique qui s'esquisse entre les Etats-Unis et le Moyen Orient? sur le chômage galopant qui va de pair avec l'inflation en France ou l'effondrement économique en Italie?

Pas assez près de nous pour assurer de l'intérêt au spectateur albertain? Essayez voir!

Si Radio Canada à Montréal

estime ces événements trop secondaires devant le phénomène de l'épanouissement économique ou culturel du Québec, eh bien, que CBXFT comble les lacunes et nous fournisse une information plus équilibrée. Pour l'heure, l'Alberta est bien servi, mais pourquoi oublier le reste?

Maurice Olsen

Créer des écoles privées

M. le Rédacteur:

Monsieur Guy Lacombe dans son dernier éditorial (Franco, le 29 janvier, 1975) portant sur l'aliénation linguistique chez les jeunes a très bien soulevé le dilemme de notre système d'enseignement contrôlé par l'Etat, dans cette province entre autres. Ce qu'il dit en fait, en d'autres mots, c'est que nos écoles sont pour les colonisés; leurs structures, déformées par les Facultés américanisées des Sciences

de l'enseignement font de nos enfants des êtres humains diminués, des êtres déhumanisés, détenteurs d'une culture exploitée, d'une culture de l'aliénation, la soi-dite culture de la pauvreté.

Sûrement, en tant que parents responsables, nous désirons le mieux pour l'avenir de nos enfants. Nous ne voulons pas en faire des têtes vides; des têtes bonnes qu'à être exploitées par les pouvoirs qui dominent ce pays pour enrichir les élites économi-

ques entre autres.

Que faire? A l'intérieur des structures établies, il n'y a pas de solutions réelles. Le problème est un problème de structure. Pour transformer les structures déhumanisantes, une révolution culturelle s'impose. Or ceci est impossible, du moins à court terme. Ceux qui dominent, détiennent le contrôle des ressources; par conséquent, ils détiennent également le pouvoir de s'organiser systéma-

(Suite à la page 5)

Le Franco

Hebdo du Canada

DIRECTEUR ET
REDACTEUR EN CHEF:
Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Louise Chartrand
Composition: Lucie Gaulin

Hebdomadaire français dévoué aux
intérêts des francophones de l'Al-
berta et sans appartenance politique

ABONNEMENT: \$7.50 par année;
\$13 pour deux ans. Etats-Unis: \$9;
autres pays étrangers: \$10 par année

Courier de 2e classe,
enregistrement No 1881
TELEPHONE: 422-0388
ADRESSE: 10020 - 109e rue,
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Zui a dit ça ? ...

"Les habitants de Lethbridge illustrent admirablement bien la devise: 'Le sport, ferment d'unité'. Les ressources de cette ville et de quinze localités environnantes ont en effet été mises en commun en vue de la réalisation d'un seul but: l'aménagement du splendide complexe sportif de Lethbridge, abritant le seul anneau de vitesse sur glace artificiel en Amérique du Nord. A notre avis, les installations constituent un legs important de la part des Jeux du Canada. De plus, cet événement permet à beaucoup de nos jeunes athlètes doués, de goûter pour la première fois à la compétition à l'échelle nationale". (Hon. Marc Lalonde, à la Fédération des Sports du Canada, Vancouver, 17 janvier 1975).

"Voulez-vous être vraiment seul? Entrez profondément en vous-même. Jamais personne ne s'aventurera derrière vous dans ces ténèbres." (Albert Brie, LE DEVOIR)

"Les femmes auront une véritable égalité de chances lorsque la société reconnaîtra que les femmes ont les mêmes droits de

poursuivre les buts qu'elles auront individuellement choisis de poursuivre, quels qu'ils soient - qu'ils soient centrés sur le foyer et la famille, la carrière, ou qu'il s'agisse d'une combinaison de buts divers. Cette égalité des chances ne viendra que lorsque tous les Canadiens auront reconnu dans la femme une contributrice entière et égale à notre société". (Hon. P.-E. Trudeau, Chambre des Communes, le 22 janvier 1975).

"Pensez-y sérieusement pendant une minute: combien d'entre vous se trouveraient sans emploi si l'économie de notre pays n'était pas établie sur une solide base agricole?" (Hon. Eugene Whelan à la Chambre de Commerce d'Oshawa, 28 janvier 1975).

"J'aimerais voir un plus grand nombre de femmes à l'esprit critique parmi les chefs de file en agriculture. Les fermières ont leur place dans les organismes et comités agricoles ainsi qu'à la Chambre des Communes.

Sans mentionner personne, di-

sons que bon nombre de femmes assurent la bonne marche des fermes familiales. Pour y arriver il faut faire preuve d'intelligence, avoir du cran et travailler sans relâche. Croyez-moi, non seulement les groupements agricoles mais également plusieurs comités ainsi que la Chambre des Communes ont besoin de ces femmes. Rien n'est à leur épreuve. Aucun homme ne pouvait réussir l'exploit de Laura Secord. Le véritable chauvin de nos jours est une version édulcorée du colon d'antan. Personne ne conteste le rôle de Adelaide Goodless dans le domaine de l'éducation des jeunes femmes. Dans certaines régions du Canada, ce sera une femme vétérinaire qui sauvera votre veau. En Alberta, il y a quelques femmes agronomes. Une des organisations agricoles ontariennes a des agents techniques féminins. Le président d'une maison de commerce agricole située à Montréal est une femme. Examinons ce qu'un plus grand nombre d'entre vous pourraient accomplir pour faire de l'agriculture canadienne la meilleure du monde". (Hon. Eugene Whelan, Ottawa, le 22 janvier 1975).

(Suite de la page 4)

OPINIONS LIBRES

tiquement pour réprimer tous les changements révolutionnaires.

Par contre, il serait possible de retirer nos enfants de l'école; créer des écoles privées en recrutant des éducateurs qui ont une conception humaniste de l'éduca-

tion; des instituts et des administrateurs qui ne soient pas des petits bourgeois avec des têtes vides; des éducateurs qui ont pour priorité non la recherche de symboles matériels pour se masquer leur complexe d'infériorité, pour effacer le souvenir de leur

origine sociale, mais le développement et l'épanouissement de la culture et de la langue, conditions prérequis à l'épanouissement de la personne totale des enfants.

Léo Poncelet

Rallye francophone d'Edmonton

Si vous êtes francophone et si vous demeurez à Edmonton ou dans la région

Cette rencontre est pour vous!

QUAND? Le samedi 15 février prochain

OÙ? Au Centre St-Basil, 10819 - 71e avenue



Programme

APRES-MIDI:

2h.00: Ouverture de la salle
2h.30 à 5h.00: Rencontres-informations

Entrée libre

SOIREE:

5h.30: Service de bar
6h.00: Souper
8h.00: Mlle Cabane à Sucre (régionale d'Edmonton)
9h.00: Danse

Prix d'entrée pour la soirée: (par personne)

Adultes: \$5.00 souper et danse
Etudiants: \$4.00 souper et danse

Adultes: \$2.50 danse seulement
Etudiants: \$1.50 danse seulement

SECRETARIAT DE L'ACFA - 10008-109e RUE

422-2736

Suzanne BUGEAUD - 433-0807
Germaine FORTIER - 476-5807
Gabrielle TROTTIER - 476-5524

Anne-Marie JOURNOUD - (St-Albert) 459-8806
Thérèse GOBEL (Beaumont) 399-5076

Programmes d'été pour la jeunesse

OTTAWA - Plus de 115,000 jeunes Canadiens bénéficieront des programmes d'été organisés par le Secrétariat d'Etat.

Le Secrétaire d'Etat, M. Hugh Faulkner, a en effet annoncé la reprise de trois programmes destinés aux jeunes: le Service communautaire étudiant, les Auberges et les Voyages-Echanges.

Le programme de Service communautaire étudiant, lancé à titre expérimental l'an dernier, a été élargi cette année pour procurer des emplois d'été à 2,100 étudiants. Ce programme a pour but d'aider et d'encourager les associations bénévoles qui desservent la communauté, en leur donnant les moyens d'engager des jeunes gens. On cherche davantage, cette année, à intéresser les jeunes autochtones à ce programme. Avec un budget de \$4 millions en 1974, ce programme a financé des projets qui, par l'intermédiaire des associations bénévoles établies, ont procuré un large éventail d'emplois à 2,000 étudiants environ et à plus de 10,000 bénévoles.

Ce programme qui fonctionnera du 5 mai au 19 septembre 1975, est doté d'un budget de \$5.7 millions. Les associations bénévoles intéressées pourront obtenir des formules d'inscription dans les bureaux régionaux du Ministère dès le début de février. La date limite de réception des demandes est le 15 mars.

Dans le cadre du programme des Auberges de jeunesse, environ 100 auberges procureront logement et activités culturelles à plus de 100,000 jeunes voyageurs, au

prix d'un dollar par jour. Les jeunes désireux de travailler tout en voyageant pourront obtenir des emplois grâce à un système d'affichage d'offres d'emploi, mis sur pied en collaboration avec les Centres de la main-d'oeuvre du Canada.

Le budget de ce programme s'élève à \$1,300,000, soit une augmentation de \$200,000 par rapport à l'an dernier. Les responsables des auberges pourront obtenir des formules de demande de subvention dans les bureaux régionaux du Secrétariat d'Etat et devront les faire parvenir au Ministère avant le 1er mai, ou six semaines avant la date d'ouverture prévue de l'auberge.

Le programme de Voyages-Echanges, avec un budget de \$1,756,000 pour les voyages des groupes bénévoles, a reçu une augmentation de \$325,000 pour aider les jeunes à découvrir les traditions et les styles de vie des différentes régions de leur pays, grâce à des voyages de groupe. La préférence est accordée aux groupes d'étudiants handicapés ou provenant de secteurs à faible revenu, ou de régions géographiquement isolées. Les fonds couvrent les frais de déplacement mais les participants ne reçoivent pas d'argent au titre de ce programme. Les formules d'inscription sont aussi disponibles dans tous les bureaux régionaux du Ministère.

Ces programmes font partie du Programme fédéral des activités et de l'emploi d'été des étudiants, programme qui bénéficie de crédits de \$67 millions.

Soyez

Mlle Cabane à Sucre 1975

- SI -
- vous êtes âgée de 18 à 21 ans
 - vous avez une allure qui plaît
 - vous aimez rencontrer le public
 - vous vous exprimez convenablement en français
 - vous avez le goût de l'aventure

c'est vous que nous recherchons!

Préparez un court résumé de vous-même ajoutez-y votre meilleure photo, et communiquez avec le représentant de votre région:

CALGARY:

Françoise Briigliadori, 262-5366 (avant le 28 février)

RIVIERE-LA-PAIX:

Marguerite Dentinger, 837-2026 (avant le 15 février)

BONNYVILLE:

Jean-Claude Lajoie, 826-5275 (avant le 28 février)

ST-PAUL:

La Reine de la Cabane à Sucre de St-Paul 1974 est automatiquement candidate au titre de Mlle Cabane à Sucre 1975

LEGAL-MORINVILLE:

Solange Bachand, 939-4497 (avant le 7 mars)

EDMONTON:

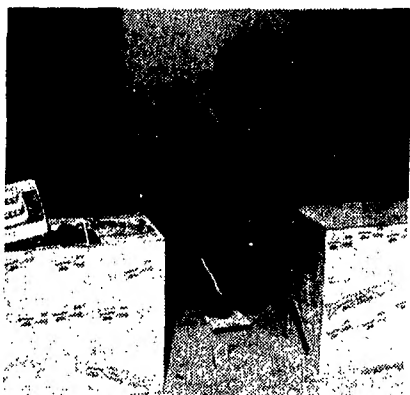
Rose-Aimée Meadley, 476-6624 (avant le 7 février)



Mme Marie-Paule Boulet
Falher Tél. 837-2192

Franco - Rivière-la-Paix

● A Donnelly



Mme Carmen Thibault, caissière au
comptoir Francalta



Les Mensonges de Benoît... Non... la table aux petites histoires!
Vous les connaissez?



M. Gabriel Boucher, maire de
Donnelly, souhaitant la bien-
venue aux 70 personnes qui
assistaient au "Vin et Froma-
ges" samedi dernier.

La population de Rivière-la-Paix dit oui à Francalta

Les 24 et 25 janvier dernier, la Caisse Francalta offrait à ses membres et leurs amis de St-Isidore et Donnelly, un "vin et fromage".

Soixante à soixante-dix personnes ont assisté à chacune de ces soirées.

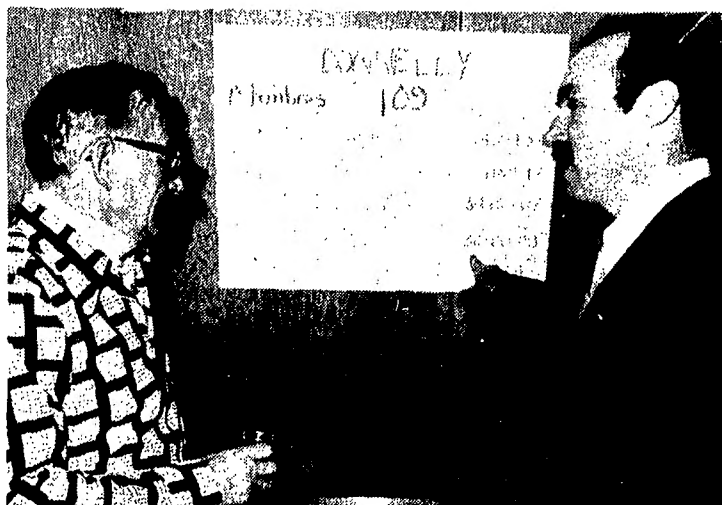
Un jeu-questionnaire, qui avait pour but de divertir les gens et en même temps, d'informer les membres, fut préparé par M. Fernando Girard d'Edmonton et ses directeurs.

Ces deux soirées ont certainement été appréciées par tous ceux qui y ont assisté et nombre de personnes en ont profité pour demander à M. Girard, des informations concernant les caisses.

Les fromages étaient une gracieuseté des coopératives de St-Isidore et de Falher; les vins, une courtoisie de Francalta.

Je m'en voudrais d'oublier de mentionner que la caissière au comptoir de St-Isidore est Mlle Madeleine Fortin.

(Suite à la page suivante)

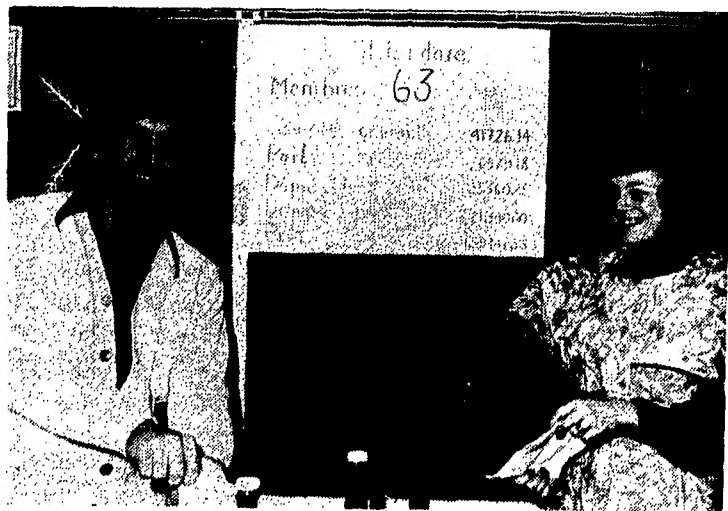


"Dis, Raymond, il a compris tes explications M. Charles Boucher?"



"Butterfly... my Butterfly..." Eh oui, c'était
bien M. Charles Boucher, Mme Béatrice Pari-
seau et M. Fernando Girard qui dansaient un
"butterfly".

● A St-Isidore



M. Réal Monfette et sa charmante épouse, Marie. Réal est employé
à la succursale de Francalta à Falher, ainsi qu'au comptoir de St-
Isidore (le soir). Il prononça le mot de bienvenue.

"Votre auto y recevra les meilleurs soins"



**Donnelly Corner
Texaco Service**

A la jonction des routes 2 et 49

FRANK GRUBER et REMI OUELLETTE

Casier postal 149, Donnelly, Alberta

Tél.: 925-3827

Reine de la Cabane à Sucre pour la région de Rivière-la-Paix

Jeunes filles de Rivière-la-Paix, soumettez dès maintenant votre candidature pour devenir "MLLE CABANE A SUCRE" de la région. Celle qui sera choisie participera au concours provincial lors de la grande Cabane à Sucre qui aura lieu à Edmonton le 26 avril. La Reine provinciale se méritera un voyage en France. Ce sera peut-être vous! Il suffit d'être âgée de 18 à 21 ans le 18 avril 1975.

Toutes les candidatures doivent être soumises
AVANT LE 15 FEVRIER

à Mme Marguerite Dentinger: 837-2026
ou

à Mme Adrienne Mackell: 323-4487



M. Robert Robert (à gauche) demandant de l'information
à M. Fernando Girard.



Mme Jeanne Gervais, gérante à Falher. "Et
qu'en pense le Père Joseph Forget, Jeanne?"

Franco - Rivière-la-Paix

Réunion de l'AEBA

Samedi, le 18 janvier dernier, avait lieu à Edmonton, une réunion de l'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta (l'AEBA). Toutes les régions francophones étaient représentées. Les membres du conseil ont discuté la représentativité de l'AEBA auprès de l'ACFA en tant que comité d'éducation.

En réponse à une demande d'aide du local de St-Paul auprès de l'AEBA, il fut proposé qu'il soit possible et à encourager que l'AEBA mette à la disposition des organismes francophones de l'Alberta des fonds d'appui en forme de prêts pour lancer des projets culturels. Afin d'assurer l'éligibilité des candidats pour ces prêts, les projets proposés doivent être structurés et avoir l'appui des organismes de leurs régions.

Au sujet du concours littéraire 1975, quelques spécifications ont dû être faites en ce qui touchait le sujet de ces compositions. Il fut suggéré que la forme d'histoire romancée soit acceptée. Le thème des compositions cette année devrait être l'histoire albertaine en ce qu'elle touche à la région, le village et l'école du participant. Les membres du jury doivent être des personnes compétentes dans le domaine de la composition française mais ne doivent pas venir d'une salle de classe, en autre mots, afin qu'ils



Quelques personnes qui assistaient à la réunion: (de g. à d.) M. Valère Grenier, St-Isidore; Mme Marguerite Dentinger, Falher; Mme Carmen Maisonneuve, Falher; Mme Vivianne Lavoie, Falher; Mme Lucette Grenier, St-Isidore; M. Gérard Rouleau, Falher; M. Claude Desnoyers, Falher; M. Henri Charroie, Falher; Mme Adrienne Mackell, Girouxville; Mlle Madeleine Fortin, St-Isidore; Mme Marie-Rose Lavoie, St-Isidore.

soient impartiaux les membres sont choisis parmi des gens qui ne sont pas présentement actifs dans l'enseignement dans une école de l'Alberta. Certaines personnes ont déjà été contactées et d'autres le seront prochainement.

Lors de la réunion annuelle de l'ACFA, l'AEBA, et de FJA, l'AEBA tiendra une courte réunion d'affaires où nous aurons le rapport du président, un rapport sur le concours littéraire de l'an dernier, un rapport des cercles actifs et un rapport du comité de nomination pour le nouvel exécutif.

Il fut suggéré qu'un membre de l'institut de recherche au Collège Universitaire St-Jean soit invité à parler au groupe afin d'expliquer l'application pratique des données de ses recherches sur le bilinguisme albertain.

Les noms de quelques personnes ont été présentés pour considération des honneurs pour service dans le domaine de l'enseignement bilingue en Alberta.

La réunion s'est close après un aperçu du rapport financier de l'AEBA.

Claude Desnoyers

"Concert Spirituel"

présenté conjointement

par la Chorale du CUSJ
et les Montéchos

DIMANCHE LE 23 FÉVRIER à 8h.00 p.m.
à l'église St-Joachim

Vous entendrez de la musique de Josquin des Prés, Palestrina, Van Borchem, Aichinger, M. de la Lande, Handel et Bach.

Oeuvre majeure d'Henrich Schültz: MAGNIFICAT pour solistes, deux chœurs et orchestre

Direction musicale: Albert La France

ENTRÉE LIBRE (Aucun billet ne sera vendu)



Danse de la St-Valentin

au Collège St-Jean

Une danse semi-formelle aura lieu au réfectoire du Collège St-Jean, SAMEDI le 15 FÉVRIER de 21h.00 à 1h.00 a.m., au son de l'orchestre de Ghislain Bergeron.

Un buffet sera servi et on doit se procurer ses billets avant le 13 février. Ceux-ci se vendent \$5.00 et ils peuvent être obtenus au Collège St-Jean ou à la Caisse Francalta.

TOUS SONT BIENVENUS

Activités de "La Débauche"

Le 23 janvier dernier avait lieu au Collège Notre Dame de la Paix, une réunion de "La Débauche", troupe de théâtre français de la région de Rivière-la-Paix.

Quelques comités ont été organisés, soit: le bureau de direction, direction artistique, publicité et

metteurs en scène.

Deux pièces ont été choisies: "Quand on s'aime bien", par Jean Robert Rémillard et "L'affaire de la rue Lursine" du théâtre de La Biche. Nous espérons présenter ces deux pièces de théâtre vers les débuts d'avril.

Errata

Elections à la Chambre de Commerce de Falher. (Franco - le 22 janvier, p. 7) M. Ernest Nicolet et non M. Hector Guenette a été élu l'un des directeurs.

Concours du Franco

Participez à notre concours mensuel et gagnez de magnifiques livres. Il suffit de répondre correctement aux cinq questions que nous vous posons et dont les réponses sont dans le FRANCO de cette semaine. N'oubliez pas d'indiquer votre choix de livre. Adressez vos réponses au FRANCO avant le 21 février.

1. Quel est le nom du Commissaire pour les pénitenciers canadiens?
2. Qui fut le premier président de la première commission scolaire à Edmonton?.....
3. Qui a fondé le mouvement scout?
4. Dans quelle province canadienne y a-t-il des femmes agronomes?
5. Qui est le maire de Donnelly?

NOM:

ADRESSE:

CHOIX DE LIVRE:

GAGNANTS DU CONCOURS DU MOIS DERNIER

Mme Irène Olivier de Fort McMurray
M. Olivier E. Lafleur de St-Paul
Mme Amanda Lachance de Falher

RÉPONSES AU CONCOURS DU MOIS DERNIER

1. Pierre Elliott Trudeau; 2. moins de 13 ans; 3. Mgr. Charles E. Mathieu;
4. Dr. Roger Motut; 5. La paix

Livres parmi lesquels vous pouvez faire votre choix

POESIE:
La salle des Rêves (Rita Lasnier)
Infrajour (Sylvie Sicotte)
Poésies complètes (Emile Nelligan)
Oeuvres poétiques (Paul Morin)
Salamandre par Paul Savoie
Une symphonie inachevée (Mémoires) par Wilfrid Pelletier

ROMANS:
Exxon Eration (Richard Rohmer)
L'Escapade (Marcel Brouillard)
Rhum Soda (Réal Benoit)
Malgré tout la joie (André Giroux)
Onaga (Roger Mondolini)

LIVRES POUR ENFANTS

THEATRE:
Un simple soldat (Marcel Dubé)
Jouez-moi d'amour (Manon Lastcall)
Théâtre 2 (Françoise Loranger)
Neige et palmiers (Louise Maheux-Forcier)

DIVERS:
Les assoiffés du crédit (Fédération des ACEF)
La santé de l'arthritique et du rhumatisant par Yvan Labelle, n.d.
Du rêve à la découverte par le Dr Hans Selye
Les ustensiles en Nouvelle-France (Robert-L. Séguin)
Réfléchissez et devenez riche (Napoléon Hill)
Voir clair au jeu de dames (Henri Tranquille)
Breuvages pour diabétiques (Suzanne Binet)
Mangez, réfléchissez et devenez sveltes par le Dr Leonid Kotkin
Introduction au marketing (Pierre Filiatrault)

Les arts en bref

Les personnes qui se sont rendues voir "BOUSILLE ET LES JUSTES" lors des premières représentations qui ont eu lieu vendredi, samedi et dimanche derniers n'ont eu que des louanges à faire sur la qualité du spectacle. On sait que la mise en scène a été assurée par le Père André Mercure, O.M.I. qui joue lui-même un rôle dans la pièce en compagnie de Réginald Bigras, du Dr Jacques Bernier, de Anne-Marie Désilets, Simone Doucette, etc. La pièce sera représentée encore trois fois, soit vendredi et samedi soir de cette semaine à 20h.30 et dimanche après-midi à 14h.30.



Le ministre chargé du Multiculturalisme, l'honorable John Munro a annoncé récemment l'octroi de 36 subventions s'élevant au total de \$138,079, au titre du programme de multiculturalisme du Gouvernement fédéral. L'objectif de ce programme est de faire prendre conscience aux Canadiens de la diversité culturelle de leur pays, et de les encourager à partager leur héritage culturel avec leurs concitoyens. A Edmonton, "L'Education multiculturelle par l'Art" a reçu \$5,000 en vue de financer un projet pilote visant à améliorer les contacts entre les participants et à leur permettre de redécouvrir leur patrimoine culturel par tout une série d'activités qui se dérouleront pendant la journée ou le soir. Les élèves de l'école communautaire du Sacré-Coeur et les adultes de la communauté attenante pourront prendre part à des activités à caractère artistique et artisanal, et participer à des discussions sur l'origine et le sens de ces activités.



Jamie Portman, chroniqueur des spectacles au CALGARY HERALD, a reçu une bourse de voyage de \$3,000 du Conseil des Arts du Canada. Cette bourse lui permettra de visiter les centres d'activités théâtrales du pays d'un océan à l'autre et d'écrire une série d'articles à ce sujet. Jamie Portman fait carrière depuis quinze ans au CALGARY HERALD où il était chargé de la critique théâtrale avant d'accéder, il y a trois ans, au poste de chroniqueur des spectacles. Né à North Battleford, Saskatchewan, M. Portman a grandi au Manitoba et a obtenu un baccalauréat ès arts de l'Université du Manitoba, à Winnipeg. Il est membre du comité de rédaction de la CANADIAN THEATRE REVIEW et participe régulièrement à des émissions radiophoniques de Radio-Canada. M. Portman s'intéresse activement au développement du théâtre et des arts à Calgary.

"L'aube" vaut à Guy Fournier le prix littéraire Jean Béraud 74

Le septième prix littéraire Jean Béraud-Molson, pourvu d'une somme de \$1,000, a été attribué hier midi à Guy-Marc Fournier pour son roman intitulé "L'aube"; publié au Cercle du livre de France et centré sur l'amitié de Jos Fournier et Canak l'Iroquois; ce livre a parallèlement fait l'objet d'un concours de maquettes qui a valu à Michel Dubé un premier Prix Molson de \$300.

"L'aube" est le deuxième roman de Guy-Marc Fournier. Né à Roberval il y a trente-cinq ans et issu d'une famille de treize enfants, ce dernier vit aujourd'hui "assez retiré" dans une grande demeure du rang Saint-Joseph, à La Doré, mais il vous dira qu'il n'est pas pour autant un sédentaire.

Tour à tour livreur à bicyclette et travailleur forestier, amateur de sports et de bons vins, il a parcouru le Canada durant une dizaine d'années et exerce depuis 1967 le métier de journaliste, ascèse quotidienne qui l'a mené successivement au "Gatineau" de Maniwaki, au "Franco-Albertain", au "Droit" d'Ottawa et à un journal de Chicoutimi auquel il est présentement attaché.

C'est avec un roman intitulé "Ma nuit", également publié au CLF, qu'il a fait son entrée officielle en littérature; il s'agissait, en réalité, du premier volet d'une trilogie dont il poursuit la rédaction dans "L'aube".

"Le personnage principal de cette trilogie qui sera complétée l'an prochain, c'est Jos Fournier. En fait, c'est un peu moi-même et il sera présent dans chaque volume que j'ai l'intention d'écrire. J'ai eu la plûme de l'écriture, je dois continuer; à l'heure actuelle, j'ai onze livres à écrire et j'ai l'intention de les réaliser... si le

Seigneur me prête vie."

Parmi ces romans à venir, il y a évidemment "La réconciliation", troisième volet de sa trilogie, mais aussi "Quatorze portraits de femmes" et "Nécropsie".

"Je travaille présentement sur ces deux derniers romans, dit-il. Le premier fera revivre quatorze femmes que j'ai connues dans ma vie; le second sera ce que j'appelle un roman ouvrier québécois".

Et lorsqu'on lui demande comment il conçoit son travail d'écrivain, Guy-Marc Fournier répond simplement: "Ecrire n'est pas un métier mais une profession de foi et aussi un peu de masochisme; il faut aimer la pauvreté pour écrire en ce pays".

Avant de faire son entrée officielle en littérature avec "Ma nuit", le lauréat du prix Jean Béraud-Molson 74 avait soumis trois manuscrits refusés par des éditeurs.

"Mon premier roman publié, dit-il, n'a pas non plus été bien reçu par la critique, mais cela ne m'empêche pas de continuer et j'essaie d'écrire le plus parfaitement possible. Pour terminer un roman, pour l'écrire, je travaille entre deux et trois mois; j'écris tous les matins... pour dire des choses, des choses que j'ai vues et senties".

Quittant l'école après une huitième année, Guy-Marc Fournier a découvert la littérature et senti sa carrière d'écrivain à travers les oeuvres de Dostoïevsky et Balzac.

"J'ai lu toutes les oeuvres de ces auteurs, dit-il, mais des écrivains tels Cendrars, Steinbeck, Caldwell, Céline, Kerouac, Henry Miller, Knut Hamsun, Yves Thériault et André Langevin me fascinent également. Ce sont, pour



Guy-Marc Fournier, 35 ans, lauréat du septième prix littéraire, Jean Béraud-Molson pour un roman intitulé "L'aube" et publié au Cercle du livre de France; il s'agit du deuxième livre de cet écrivain-journaliste de Roberval.

ainsi dire, mes maîtres".

Dans "Ma nuit", Guy-Marc Fournier avait brossé un portrait "assez noir d'un gars qui est à la recherche de lui-même" et il admet volontiers qu'il n'était peut-être pas très bien écrit. Avec "L'aube", sa vision du monde est de nature beaucoup plus optimiste et le dernier volet de sa trilogie le sera encore plus.

"J'ai pris un rythme, explique-t-il. Je me suis adapté à la société que j'avais tendance à refuser en bloc, mais cela ne veut pas dire que ma vie va changer pour autant. Par exemple, je continue à m'acheter un bazou tous les ans et la richesse ne me sourit pas plus que ça. Par ailleurs, mon travail d'écrivain a pris beaucoup d'importance; auparavant, même si j'écrivais, je ne prenais pas ça au sérieux".

Et d'ajouter en souriant: "J'ai du mal à rester en place; j'ai un besoin fou de changement... En fait, un gars comme moi, ça se marie surtout pas!"

Par Jacques Thériault (Le Devoir, mardi 21 janvier 1975)

La jeunesse, une minorité dynamique

par Raymond Arès

Dans la série des universitaires de l'Est invités à donner des conférences dans l'Ouest, Jacques Lazure, de l'Université du Québec à Montréal, parlait mercredi le 22 janvier au Collège Saint-Jean de la jeunesse québécoise. Avant d'aborder son sujet, le conférencier a voulu le situer dans le contexte plus large de la révolution de la jeunesse partout dans le monde, et donner de la jeunesse une définition plus nuancée que celle de la seule différence d'âge. Puis il a décrit la révolution qui s'opère depuis quinze ans chez les jeunes du Québec, en accordant une plus grande attention aux étudiants des CEGEPS et des universités. Ces étudiants sont une minorité, admet Jacques Lazure, mais une minorité dynamique qui est la plupart du temps à l'origine des changements de comportement des autres. En réponse à quelques questions, il a élargi son analyse de la jeunesse québécoise pour englober les travailleurs et les professionnels inté-

grés à divers degrés dans la société.

Comment la jeunesse du Québec se situe-t-elle par rapport au système de valeurs traditionnelles de l'Occident? Selon Lazure, c'est à une autre hiérarchie de valeurs qu'elle veut se référer. A l'idéal de "faire" (entendons souvent "de l'argent") de la société industrielle, elle oppose son aspiration d'"être". Elle tend à vivre en marge d'un comportement habituel par sa vie communale en petits groupes, sa préférence à travailler par intermittences plutôt que de façon permanente, un comportement sexuel libéré entre l'homme et la femme, et de nouvelles croyances religieuses.

Précisément, cette contestation, plus discrète qu'au cours des années '60, se traduit dans le domaine scolaire par une diminution croissante de l'intérêt pour l'histoire en même temps qu'une préoccupation plus immédiate

pour les programmes qui intéressent directement les étudiants tels que les prêts-bourses, plutôt qu'un engagement pour de grands principes de rénovation. Au niveau socio-politique, on remarque depuis quelques années un foisonnement de groupes d'action politique et la fondation de cliniques médicales pour les pauvres, et d'études d'avocats pour les défavorisés. Ainsi de jeunes professionnels, tenus habituellement pour des intégrés, ont choisi de laisser des positions très lucratives pour oeuvrer plus près du peuple. Quant à la religion, bien que la désaffection à l'égard des cultes établis continue de s'accroître chez les jeunes, il y a en même temps une affirmation d'espoir en des valeurs spirituelles et morales.

Au cours de la discussion qui s'ensuivit, Jacques Lazure a récusé le marxisme comme seul schéma d'explication des transformations de la société québécoise. Selon lui, si les jeunes Québécois

n'ont pas rejoint, comme la plupart des autres jeunes Nord-Américains, un mode de vie adulte (ils ne le veulent d'ailleurs pas puisqu'ils veulent affirmer leur jeunesse comme mode de vie et non comme une étape en route vers l'âge adulte), c'est là le destin du Québec qui cherche sa voie depuis deux cents ans. Aujourd'hui, les Québécois jeunes veulent découvrir, réinventer le monde selon leurs idées à eux.

La conférence de Jacques Lazure constituait un tour d'horizon à peu près complet de la jeune avant-garde québécoise. La sincérité, la profondeur de convictions et le souci de discrétion et d'honnêteté intellectuelle de cet universitaire étaient admirables. On peut cependant se demander si l'option d'étudier la jeunesse dans ses éléments marginaux tient compte de toute la réalité mouvante du Québec. N'y a-t-il pas quelque intérêt à étudier aussi la majorité des jeunes travailleurs et chômeurs dans leurs

réactions aux changements proposés par la minorité? D'autre part, bien que la libération sexuelle ait eu et ait encore une place importante dans la révolution des jeunes au Québec, en a-t-elle autant qu'on veut bien le croire? D'autres facteurs comme la famille, la culture, voire même l'Eglise, n'ont-ils pas encore aujourd'hui autant sinon davantage d'importance dans l'évolution de la mentalité et du comportement des jeunes Québécois?



Le choix le plus complet de disques français

Commandes postales acceptées (plus les frais) **CHARGEX**

10409 Avenue Jasper 422-8712



Gilbert Proulx
Bonnyville Tél.: 826-3859

Franco-Bonnyville

La Chambre de Commerce en marche

La Chambre de Commerce nous a présenté quelques plans d'action qu'on entend entreprendre au cours de 1975.

On a tout d'abord engagé une secrétaire à demi-temps, en la personne de Mme Donna Préfontaine, ce qui donnera plus de liberté à l'exécutif de réaliser ses projets parmi lesquels on peut noter les suivants:

1) Participation au plan de la Fondation Devonian, qui comprend l'embellissement des places d'affaires de la rue principales: façade des édifices, lampadaires, etc.

2) Présentation d'un mémoire au forum de "Land Use" qui aura lieu à St-Paul ce mois-ci.

3) Etablissement d'un collège communautaire régional.

4) Petites industries, plan de luzerne, fertilisants, etc

5) Support au Conseil de ville pour un plan d'amélioration des



rues.

6) Développement d'un Centre pour les jeunes.

7) Développement d'un emplacement pour les roulottes, comprenant un système d'électricité, d'eau et égouts pour accommoder les touristes de passage à Bonnyville.

8) Revue du système d'hygiène publique en vue d'améliorer la cueillette des vidanges, sans oublier les places d'affaires.

9) Logements pour les vieillards.

10) Amélioration du lac Jessie.

Soyons fiers de Bonnyville. Participons à son développement en appartenant à la Chambre de Commerce.

M. Henri Bourgoïn, membre à vie de la Légion

Lors d'une soirée à la salle de la Légion, samedi dernier, une carte de membre à vie fut présentée à M. Henri Bourgoïn.

M. Bourgoïn servit en France

et en Belgique durant la première guerre mondiale avec le 79 Field Battery, de l'Artillerie Royale Canadienne. Il est légionnaire depuis son retour du service militaire. Félicitations à M. Bourgoïn.



M. Henri Bourgoïn (à droite) recevant sa carte de membre à vie de l'ancien président, M. H. Marchand

L'opéra se rend à Bonnyville

Grâce aux efforts du Dr Jean-Paul Bugeaud et des "67", le département de musique de l'Université de l'Alberta se rendra à Bonnyville pour présenter "Cosi Fan Tutte" au gymnase de l'école Notre-Dame le 9 février prochain à 7h.30 p.m.

"Cosi Fan Tutte" de Wolfgang

Amadeus Mozart, est une comédie en deux actes connue aussi sous les titres "Ecole des amoureux" et "Les femmes sont comme ça".

Cet opéra sera présenté en anglais par les étudiants du département de musique de l'Université de l'Alberta. Présenté pour la

première fois à Vienne, en 1790, cet opéra a été au répertoire de plusieurs soirées d'opéra depuis. La musique sera assurée par l'orchestre Ste-Cécile, sous la direction du professeur Alfred Stromberg. Les coûts d'entrée sont de \$2.00 pour les adultes, et \$1.00 pour les étudiants.

Réunion annuelle du club Gymkhana

La réunion annuelle du club Gymkhana aura lieu samedi, le 8 février prochain à 6h.30 dans la salle de banquet de l'hôtel de Bonnyville.

C'est au cours de cette réunion

qu'aura lieu l'élection du nouvel exécutif. On discutera également de divers projets, en particulier le rodéo et la parade de 1975.

Tous les membres sont priés d'être présents.

Un souper sera servi au début de la réunion. On peut se procurer des billets dès maintenant, à raison de \$3.25 chacun, chez "Triangle Tractor". On pourra aussi se procurer des billets à la porte.

Un prix d'entrée sera tiré au cours de la soirée.



Service prompt et courtois

Le Cavalier Men's Shop

CHOIX DE VETEMENTS POUR HOMMES

Situé dans le "Bonnyville Mall"

C.P. 1347 Prop.: M. Réal Joly Tél.: 826-3754


Caouette's Credit Jewellers Ltd

MONTRES de marque Bulova et Rodania

Assortiment de trophées pour toutes occasions

BONNYVILLE, Alberta

C.P. 333 Tél. 826-3833



M. Werner Schmidt sera là!

L'exécutif du parti Crédit social pour la circonscription de Bonnyville vient d'annoncer que la réunion de nominations aura lieu à l'école Duclos, le mardi 25 février prochain.

Les délégués pourront s'inscrire à partir de 7h. p.m. Deux personnes ont présenté leur candidature, et il s'agit de M. George Bordstrom de Bonnyville et M. Ron Stonhocker de Cherry Grove.

M. Werner Schmidt, chef du Crédit social, sera présent et il adressera la parole aux délégués.



L'EXECUTIF DE LA LEGION POUR 1975 — (1ère rangée): F. Nicholson, vice-président, H. Marchand, ancien président, E. Giffin, secrétaire. (2ième rangée): Dr. Haiden, A. Layh, W. Fox, J. Baik, R. Ward et Harvey Vezeau, trésorier. Absents: W. Odynski, président



LES DAMES AUXILIAIRES DE LA LEGION 1975 — (1ère rangée): Mmes C. Getschel, Lucie Vallée, vice-présidente, A. Layh, présidente, M. Scott, secrétaire. (2ième rangée): Mmes Pauline Marchand, E. Rondeau, L. Bourgoïn, R. Gray, J. Baik, N. Vezeau, B. Haiden, M. Tercier. Absentes: E. Odynski et F. Ferbey, 2e vice-présidente

Horaire

Semaine du
8 au 14 février

CBXFT

Les films à CBXFT

samedi

09:00: Connexion
10:00: Pépino
10:30: Pierre Popotame
11:00: Poly en Espagne
11:30: Lassie
12:00: La soirée du Hockey
14:30: Echos du sport
15:00: Les Héros du samedi
16:00: Sporthèque
16:30: Psst Psst
17:00: Bagatelle
18:00: Délic
18:30: Téléjournal et sports
19:00: Arsène Lupin
20:00: Cinéma
22:30: Téléjournal et Sports
23:00: Cinéma

dimanche

09:00: Roquet Belles Oreilles
09:30: Le Roi Léo
10:00: Une fleur m'a dit
10:15: Le jour du Seigneur
11:00: Rencontres
11:30: Festival de jazz de Montreux
12:00: Magazine de la semaine verte
13:00: D'Hier à Demain
14:00: L'Univers des Sports
15:30: L'Heure des Quilles
16:30: Le français d'Aujourd'hui
17:00: Cinq D
18:00: Politique atout
18:30: Téléjournal et sports
19:00: La petite patrie
19:30: Les beaux dimanches
23:00: Les outardes
23:30: Ciné-club

lundi

09:15: Les Oraliens
09:30: Les 100 tours de Centour
09:45: En Mouvement
10:00: Les Chiboukis
10:15: Du Soleil à cinq cents
10:30: Départ libre
11:00: Les Recettes de Juliette
11:30: Mimos Cinq
12:00: Cher Oncle Bill
12:30: Les Coqueluches
13:30: Téléjournal
13:35: Femme d'Aujourd'hui
14:30: Cinéma
16:00: Bobino
16:30: Les Egrogres
17:00: Dakari
18:00: Nanny
18:30: Actualités 24
19:30: Les Pierrafeu
20:00: Les Forges du St-Maurice
20:30: Mont-Joye
21:00: Le Travail à la Chaîne
21:30: Brigade spéciale
22:30: Téléjournal
23:00: Appelez-moi Lise
24:00: Civilisations

mardi

09:15: Les Oraliens
09:30: Les 100 tours de Centour
09:45: En mouvement
10:00: Minute Moumoute
10:15: Hyppolyte et ses amis
10:30: Départ libre
11:00: Les Recettes de Juliette
11:30: Au pays de l'Arc-en-ciel
12:00: Le Prince Saphir
12:30: Les Coqueluches
13:30: Téléjournal
13:35: Femme d'Aujourd'hui
14:30: Cinéma
16:00: Bobino
16:30: Nic et Pic
17:00: Daniel Boone
18:00: Prince Noir
18:30: Actualités 24
19:30: La p'tite semaine
20:00: Sprint
20:30: Vedette en direct
21:00: Rue des Pignons
21:30: Le 60
22:30: Téléjournal et sports
23:00: Appelez-moi Lise
24:00: Cinéma

mercredi

09:15: Les Oraliens
09:30: Les 100 tours de Centour
09:45: En Mouvement
10:00: You You
10:15: Les contes de la rive
10:30: Départ libre
11:00: Les recettes de Juliette
11:30: Enquêteur associé
12:00: D'Iberville
12:30: Les Coqueluches
13:30: Téléjournal
13:35: Femme d'Aujourd'hui
14:30: Cinéma
16:00: Bobino
16:30: Picotine
17:00: Le Monde merveilleux de Disney
18:00: Soirée du hockey
20:30: Téléjournal
21:30: Le comportement animal
22:00: Consommateurs avertis
22:30: Actualités 24
23:00: Jeux d'hiver
23:15: Appelez-moi Lise
24:15: Cinéma

jeudi

09:15: Les Oraliens
09:30: Les 100 tours de Centour
09:45: En mouvement
10:00: Minute Moumoute
10:15: Fabio le magicien
10:30: Départ libre
11:00: Les Recettes de Juliette
11:30: Histoires sans paroles
12:00: Le monde en liberté
12:30: Les Coqueluches
13:30: Téléjournal
13:35: Femme d'Aujourd'hui
14:30: Cinéma
16:00: Bobino
16:30: Grugot et Delicat
17:00: Tarzan
18:00: Temporel
18:30: Actualités 24
19:30: Les grands films
21:30: Destination monde
22:00: La flèche du temps
22:30: Téléjournal
23:00: Jeux d'hiver
23:15: Appelez-moi Lise
24:15: Les espions

vendredi

09:15: Les Oraliens
09:30: Les 100 tours de Centour
09:45: En mouvement
10:00: Au jardin de Pierrot
10:15: Clak
10:30: Départ libre
11:00: Les recettes de Juliette
11:30: Les animaux chez-eux
12:00: Mini-Fée
12:30: Les Coqueluches
13:30: Téléjournal
13:35: Femme d'Aujourd'hui
14:30: Cinéma
16:00: Bobino
16:30: Major Plum Pouding
17:00: Pour tous
18:30: Actualités 24
19:30: Marcus Welby
20:30: Avec le temps
21:00: Mors Série
22:00: Dossier
22:30: Téléjournal et sports
23:00: Appelez-moi Lise
24:15: Cinéma

CBXAT

SAMEDI

08:00: Pépé le cowboy
08:30: Picolo
09:00: La portouse de pain
09:30: La Petite Semaine
10:00: Les héros du samedi

DIMANCHE

08:00: Pépino
08:30: Le Prince Saphir
09:00: Le jeune Fabre
09:30: Les faucheurs de marguerites
10:00: La Semaine verte
11:00: Qui vive
11:30: La Flèche du temps
12:00: Topino

SAMEDI

23h00 CINÉMA
Pas de printemps pour Marnie.
Drame psychologique réalisé par Alfred Hitchcock, avec « Tippi » Hedren, Sean Connery et Diane Baker. Marnie est une habile voleuse. Elle s'engage sous un nom d'emprunt dans une firme importante, puis s'enfuit avec la caisse pour recommencer ailleurs la même manœuvre. Elle arrive ainsi chez un éditeur qui s'éprend d'elle tout en soupçonnant son déséquilibre. Lorsqu'il découvre qu'elle l'a volé, il lui offre de l'épouser plutôt que de la dénoncer (USA 64).

DIMANCHE

23h30 CINÉ-CLUB
Baal. Drame réalisé par Volker Schlöndorff, d'après Bertolt Brecht, avec Reinor Werner, Margarethe Von Trotta et Gunter Neutze. Baal piétine toutes les valeurs humaines (All. 69).

LUNDI

14h30 CINÉMA
Cinq mille dollars sur l'as. Western réalisé par Alfonso Balazar, avec Robert Woods, Maria Sebalt et Fernando Sancho. Un habile joueur de poker gagne la part du copropriétaire d'un ranch, en Arizona. Il se rend chez ses associés qui voient d'un mauvais œil l'arrivée de ce nouveau partenaire. Une partie du ranch ayant été incendiée par les hommes de main d'un avocat véreux, il entreprend une lutte à finir avec ses ennemis.

MARDI

14h30 CINÉMA
Faites donc plaisir aux amis. Comédie réalisée par Francis Rigaud, avec Roger Pierre, Francis Blain.

Avez-vous pensé à
monter de la cave
la bouteille du

"Château de
la Gardine"

pour le régal de
votre repas de
dimanche?

mise en bouteille par G. Brunel et
fils, Châteauneuf-du-Pape



che, Jean-Marc Thibault et Christiane Minazzoli. Un homme a fait croire à son frère qui exploite une conserverie à Porto-Rico, qu'il est propriétaire de l'important commerce d'automobiles où il est employé. Quand le frère annonce sa venue à Paris, le premier obtient de son patron et ami de l'aider à confirmer cette supercherie (Fr. 69).

JEUDI

14h30 CINÉMA
Si j'avais quatre dromadaires. Reportage de Chris Marker. Montage de photos cueillies par un journaliste lors de ses voyages.

LES GRANDS FILMS

L'Impératrice Sissi. Drame historique réalisé par Ernst Marischka, avec Romy Schneider, Karlheinz Boehm, Vilma Degischer, Magda Schneider et Josef Meinrad. Après son mariage au jeune empereur, Sissi se heurte à l'hostilité de sa belle-mère et songe à quitter son mari (All. 56). Présentateur: Jacques Houde.

MERCREDI

14h30 CINÉMA
Cent millions ont disparu. Comédie policière réalisée par Ettore Scola, avec Vittorio Gassman, Joan Collins et Jacques Bergerac. Vouloir faire passer de l'argent volé en Suisse, des escrocs chargent une complice d'amener un prince romain à faire le voyage avec sa voiture dans laquelle on a caché le magot. Jouissant de privilèges diplomatiques, le prince et sa passagère passent la frontière sans encombre. Une fois rendu en Suisse, le prince surprend une conversation téléphonique (It. 65).

24h15 CINÉMA
La Fin du jour. Drame psychologique réalisé par Julien Duvivier, avec Louis Jouvét, Michel Simon, Gabrielle Dorziat et Victor Francen. Des anciens comédiens se retrouvent dans une maison de retraite avec leurs souvenirs. L'un déploie ce qui lui reste de charme auprès d'une soubrette. Un autre veut remplacer la vedette qui n'est pas arrivée et perd complètement la mémoire puis meurt après cet exploit (Fr. 39).

VENREDI

14h30 CINÉMA
Dans un jardin d'Aviano. Mélodrame réalisé par Claus Hubhlek, avec Kathleen Breck et Paul Danquon. Un lieutenant de race noire est amoureux d'une aveugle à qui il a caché sa race. D'où le drame avant l'opération qui doit lui rendre la vue (All. 65).

POUR TOUS

Peppino et Violetta. Aventures réalisées par Maurice Cloche, avec Vittoria Manulita, Denis O'Dea et Arnoldo Foa. Un jeune orphelin demande au pape la permission de conduire son ânesse malade au tombeau de saint François.

24h15 CINÉMA

Dernier domicile connu. Drame policier écrit et réalisé par José Giovanni, avec Lino Ventura, Marlène Jobert et Michel Constantin. Relégué dans un commissariat de quartier, un inspecteur est chargé de retrouver un témoin nécessaire à la condamnation d'un chef de la pègre. L'homme a disparu depuis cinq ans (Fr. 70).

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO

Fantastique prix en argent

Les lundis, mardis, jeudis et vendredis
à 7h.45

Salle des Chevaliers de Colomb, 10140 - 119e rue

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO

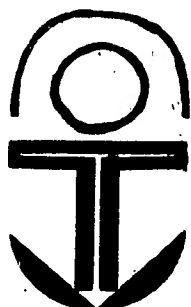
Année Sainte 1975

● **Pâques à Rome** DÉPART: 27 mars RETOUR: 5 avril
\$852 par personne

● **Rome et Israël** DÉPART: 27 mars RETOUR: 11 avril
\$1299 par personne

SERVICES COMPRIS DANS LE PRIX

- Avion aller-retour d'Edmonton
- Transport terrestre
- Transferts
- Visites et excursions
- Hôtel de 1ère classe
- 2 repas par jour (3 en Israël)



Pour de plus amples renseignements, communiquer avec

VOYAGES PRESTIGE LTEE, 11536 Avenue Jasper, Edmonton
Tél.: 482-2821

Perspectives de l'agriculture canadienne de 1975

Boeuf

D'après les économistes du Ministère, la production du boeuf connaîtra une nouvelle hausse en 1975. Le nombre de bovins s'est accru de façon soutenue depuis 1970. Même si les éleveurs freinent leur production, il y aura quand même en 1975 augmentation du nombre de bovins vendus sur le marché.

Cette hausse touchera particulièrement les veaux, les vaches, les taures et les bouvillons légers, car les agriculteurs réduisent la taille de leur troupeau et expédient des sujets plus légers que la normale en raison des coûts élevés de l'alimentation d'hiver.

Ainsi, le nombre de bovins vendus pourrait s'accroître de 6 à 8 pour cent; néanmoins, le pourcentage élevé de sujets légers donnera lieu à une hausse un peu moindre de la production totale de boeuf en livres.

Les prix des bouvillons A1 et A2 à Toronto pourraient varier en moyenne de \$50 à \$55 les 100 lb au cours du premier semestre de 1975, en regard d'une moyenne de \$48 les 100 lb pour la période correspondante de 1974. L'écart marqué entre les prix des catégories supérieures et inférieures de bovins d'abattage devrait se poursuivre en 1975.

Il est possible que les bénéfices des nourrisseurs s'améliorent cette année, surtout à cause de la baisse de prix des bovins d'engraissement. Cependant, les prix des moulées et autres aliments continueront d'exercer une grande influence sur les profits.

Porcs

Les prix des porcs à la production s'accroîtront en 1975, selon les économistes du Ministère.

Cependant, l'accroissement global éventuel de leurs bénéfices sera fonction de l'évolution des prix des céréales fourragères et des coûts des autres facteurs de production.

Les producteurs canadiens de porcs ont réduit leur cheptel de 3 pour cent depuis 1973 et leur stock de reproduction de 5 pour cent. Par conséquent, les ventes de porcs accuseront une baisse en 1975. On prévoit que le volume des abattages durant la première moitié de 1975 diminuera de 6 à 7 pour cent.

Le fléchissement des ventes devrait avoir pour effet de raffermir les prix sur le marché canadien; la moyenne des prix du porc à Toronto durant le premier trimestre de 1975 devrait dépasser la moyenne de \$51 pour le trimestre janvier-mars 1974. D'ordinaire, le marché est en baisse au printemps mais, cette année, les prix des porcs à Toronto pourraient demeurer fermes jusqu'à l'été, s'établissant en moyenne à un niveau de beaucoup supérieur aux \$42.25 les 100 lb du deuxième trimestre de 1974. Pendant le dernier semestre de l'année, les prix devraient au moins être égaux aux \$54.40 les 100 lb obtenus en moyenne pendant la dernière partie de 1974.

Les prix en cours sur le marché de E.-U. exerceront un effet sur les prix au Canada. Toutefois, les producteurs américains ont également réduit leur cheptel porcin au cours de la dernière année, ce qui devrait donner lieu à un raffermissement des cours dans ce pays par rapport à ceux d'il y a un an.

L'autre facteur qui pourrait modérer les prix du porc est l'accroissement des disponibilités de boeuf à prix moins élevés vendues à la consommation. Toutefois, la consommation de porc par habitant s'est hissée à un palier supérieur en Amérique du Nord au cours des cinq dernières années malgré la hausse des prix de cette viande et de la production de boeuf et de volaille; il est donc possible que l'effet exercé sur le marché du porc par les disponibilités de boeuf à prix moins élevés ne soit pas déterminant.

Moutons et agneaux

D'après les économistes du Ministère, les prix de l'agneau resteront élevés en 1975.

L'an dernier, ils ont atteint des sommets sans précédent à Toronto et sur les autres marchés canadiens à la faveur d'une demande soutenue à la consommation. Les ventes de moutons et d'agneaux de 1974 ont fléchi en raison d'une baisse de 6 pour cent de notre cheptel ovin.

La population ovine continuera sans doute de diminuer en 1975, mais la régression sera moindre qu'en 1974. De ce fait, le nombre d'abattages de moutons et d'agneaux accusera un recul. Les prix des bons agneaux devraient rester les mêmes ou être supérieurs à la moyenne de \$52.25 les 100 lb de 1974 (marché de Toronto).

D'autre part, on s'attend à un fléchissement des prix de la laine.

Après avoir plus que doublé en 1972 et 1973, les prix de la laine ont baissé en 1974 et cette tendance se poursuivra sans doute en 1975. En dépit de la baisse de production canadienne et américaine de laine, les stocks mondiaux devraient s'accroître. Ce fait, conjugué à la concurrence des tissus synthétiques et au marasme généralisé du marché mondial des textiles, se traduira probablement par un marché faible de la laine en 1975.

PRODUITS LAITIERS

La production canadienne de lait devrait augmenter en 1975 et passer à 16.9 milliards de livres, soit une hausse d'environ 200 millions de livres par rapport à 1974.

Même si l'on a le potentiel voulu pour un accroissement plus considérable de la production, l'industrie laitière subira l'influence des coûts élevés de l'alimentation du bétail et d'autres facteurs de production.

La production régionale de lait sera semblable à celle de 1974. Le

(Suite de la semaine dernière)

Québec, l'Ontario et la Colombie-Britannique produiront probablement plus qu'en 1974 tandis que la production en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba enregistrera vraisemblablement une baisse vu la concurrence des prix élevés des céréales. On prévoit une faible hausse de la production laitière dans les provinces de l'Atlantique.

Il est fort peu probable que la production de beurre augmente par rapport au niveau de 231 millions de livres en 1974. Les importations de beurre en 1975 devraient se rapprocher du niveau de 1974 estimé à 50 millions de livres.

La production de fromage Cheddar devrait augmenter et passer à 225 millions de livres en 1975, environ 8 pour cent de plus qu'en 1974. La consommation intérieure, estimée à 206 millions de livres en 1974, devrait s'accroître mais à un rythme vraisemblablement plus lent que pendant l'année précédente.

La production de fromages de lait entier autres que le Cheddar devrait croître par rapport au chiffre estimatif de 59 millions de livres de 1974. La consommation de ces fromages devrait également dépasser le niveau record de 100 millions de livres en 1974. La production et la consommation de fromage cottage seront probablement inférieures au niveau de 1974.

On s'attend que la production et la consommation des produits concentrés de lait entier continuent de fléchir un peu alors qu'il y aura peu de changement pour les mélanges de crème glacée.

L'ensemble des recettes agricoles en espèces provenant de la vente du lait et de la crème atteindra probablement de nouveau un record en 1975 et dépassera le \$1.1 milliard de 1974.

Les vaches laitières dans les fermes se chiffraient par environ 2.08 millions en juin 1974, soit une baisse de 72,000, (3 pour cent) par rapport à 1973. Les génisses laitières se chiffraient par 550,600, soit une hausse de 2 pour cent par rapport à 1973.

De janvier à octobre 1974, 27,304 bovins laitiers pesant 200 lb ou plus ont été exportés, ce qui représente une baisse de 54 pour cent par rapport à la même période de 1973. Les exportations de veaux de lait ont baissé, passant de 53,593 en 1973 à 17,707 en 1974 au cours de la même période. Les expéditions de veaux de lait vers les États-Unis ont diminué en raison d'une baisse des prix du lait aux E.-U. au cours du printemps et de l'été. La situation économique mondiale a provoqué en général une réduction des ventes extérieures de bovins de race.

CULTURES SPÉCIALES

Les économistes d'Agriculture Canada prévoient qu'en 1975 la superficie en cultures spéciales sera fonction de l'état du marché des grains.

Les disponibilités de semences communes et généalogiques de céréales et d'oléagineux seront faibles en 1975. Les prix élevés ont eu pour effet d'absorber une partie de la production destinée aux semences dont la demande n'a pas cessé pour autant de se raffermir. Les disponibilités restreintes occasionneront une hausse des prix.

Les stocks de semences de plantes fourragères seront suffisants.

D'après les économistes, les disponibilités mondiales de tabac demeureront serrées, grâce à une demande ferme et les prix maintiendront leur niveau de 1974.

La superficie canadienne cultivée en tabac jaune devrait connaître une hausse modérée en 1975. L'Office de commercialisation des producteurs de tabac jaune de l'Ontario s'attend à une augmentation de près de 4,000 acres. Au Québec, l'accroissement sera modéré et, dans les Maritimes, la superficie restera la même.

La situation du marché mondial du sucre devrait être plus stable en 1975. La consommation mondiale devrait se maintenir et on s'attend que les prix, tout en étant relativement élevés, soient inférieurs aux sommets atteints en 1974.

(Suite la semaine prochaine)



TELECOMMUNICATIONS:

Le fédéral met de l'ordre dans sa propre maison

par
Gérard Pelletier
Ministre des Communications

Dans la plupart des pays les gouvernements assurent eux-mêmes les services de télécommunications et ont, par conséquent, pleine autorité en matière de politique et de planification. Au Canada il n'en va pas de même.

Pour illustrer notre situation, rappelons que dans le seul domaine de la téléphonie, près de 1,200 entreprises desservent actuellement le pays. De ce nombre 8 font partie du Réseau Téléphonique Transcanadien (R.T.T.) et elles commandent à elles seules environ 95 pour cent du marché.

Or à nous en tenir à ces seuls membres du R.T.T. nous nous apercevons que 5 sociétés exploitantes sont des compagnies privées tandis que 3 sont des sociétés provinciales de la couronne; 2 sont réglementées par le Fédéral, tandis que 6 relèvent d'un organisme de réglementation provincial; Bell Canada relève du Fédéral tandis que ses filiales dans les Maritimes relèvent du gouvernement de la province que chacune dessert.

Au total les sociétés exploitantes font face à 7 organismes de réglementation provinciaux différents, sans parler de la Commission canadienne des Transports qui réglemente Bell Canada et British-Columbia Telephone. Sans parler non plus des municipalités qui réglementent leur propre compagnie de téléphone.

Bref, c'est presque un miracle si les télécommunications fonctionnent sans plus de difficultés qu'elles n'en connaissent à l'heure actuelle. Mais déjà plusieurs questions se posent.

Qui verra à ce que toutes ces compagnies offrent une qualité de service comparable à travers le pays? Qui s'assurera que leurs normes techniques puissent répondre aux besoins nouveaux de la téléinformatique? Qui s'occupera de réglementer l'interconnexion entre les divers réseaux? Qui s'assurera que les tarifs exigés sont justes et raisonnables, en particulier dans le cas d'appels interurbains acheminés par plusieurs compagnies relevant de juridictions différentes?

Si l'Etat ne veut pas être débordé par les problèmes que pose le développement galopant des télécommunications, il doit vraiment arriver à se donner, par delà l'inextricable écheveau des juridictions, des objectifs nationaux clairs et des mécanismes de réglementation coordonnés et efficaces.

C'est la tâche à laquelle tous les Ministres des Communications du pays ont été conviés lors de la dernière conférence fédérale-provinciale.

En attendant la réponse des provinces, et pour prêcher l'exemple, le gouvernement fédéral a décidé de mettre de l'ordre dans sa propre maison et de fusionner en un seul organisme de réglementation l'actuel Conseil de la Radio-Télévision Canadienne et le Comité des Télécommunications de la Commission canadienne des Transports. Ce nouvel organisme, connu sous le nom de Conseil de la Radiodiffusion et des Télécommunications canadiennes (C.R.T.C.), relèvera du Ministre des Communications et pourra désormais assurer une meilleure coordination de toute la réglementation fédérale en matière de radiodiffusion de téléphonie et de télégraphie.

Ce n'est qu'une première étape de la réforme que nous avons entreprise. La deuxième consistera à réviser en profondeur les dispositions des diverses lois fédérales qui régissent les télécommunications au pays. Mais avant de franchir cette deuxième étape, nous voulons que les provinces aient toute la latitude voulue pour faire valoir leurs points de vue.



**Fonction publique
Canada**

**Public Service
Canada**

CONCOURS OUVERTS EGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

MINISTÈRE DE L'EXPANSION ÉCONOMIQUE RÉGIONALE

L'honorable Don Jamieson, ministre

Ce ministère nouvellement décentralisé offre des perspectives de carrières intéressantes et exigeantes à ceux qui veulent contribuer à atténuer les disparités économiques entre les régions du pays, grâce à la détermination et à l'exploitation de possibilités de développement. Il s'agit, en collaboration avec d'autres ministères et organismes fédéraux, les provinces et le secteur privé, de cerner et d'analyser des possibilités de développement pour ensuite élaborer et exécuter des plans en vue de leur réalisation.

Traitement: de \$16,783 à \$24,438 ou de \$20,963 à \$27,413 suivant les qualités et compétences

Il existe des postes vacants dans les domaines suivants:

COORDINATION DES PROGRAMMES:

Le coordonnateur doit maintenir et tenir à jour un système informatique intégré de gestion, et assurer la liaison requise avec d'autres services fédéraux et provinciaux afin d'être en mesure de conseiller la haute direction sur des questions internes et externes touchant les politiques et programmes du Ministère dans sa région d'affectation.

Les candidats choisis auront de préférence un diplôme en économie ou en science politique et une certaine connaissance des rouages gouvernementaux. Ils doivent cependant avoir fait preuve de leurs capacités en matière d'administration et de gestion tout en étant capables d'analyser des problèmes complexes et de rédiger des rapports concis.

Numéro de concours: 5-AC-006(69)

SUBVENTIONS:

L'agent des subventions est chargé d'analyser et d'évaluer, à l'intérieur d'une région et/ou province, la faisabilité économique, financière et sociale des projets industriels pouvant être admissibles à bénéficier d'une ou plusieurs formes d'aide en vertu de la Loi sur les subventions au développement régional ou d'autres programmes d'assistance financière administrés par le Ministère.

Les candidats doivent être titulaires d'un diplôme universitaire ou être admissibles à un titre de comptable professionnel accrédité (CA, CGA, ou CIE) et avoir une expérience pertinente.

Numéro de concours: 5-AC-007(69)

DÉVELOPPEMENT:

L'agent supérieur de développement travaille au sein d'une équipe chargée de repérer et de promouvoir des possibilités de développement dans la (les) région(s) où il est affecté en exploitant au maximum les ressources naturelles et les emplacements stratégiques. À ce titre, il collabore étroitement avec d'autres ministères fédéraux et gouvernementaux provincial(aux) dans l'utilisation de leurs programmes actuels.

Les candidats choisis auront de préférence une formation universitaire et de l'expérience dans l'administration des affaires ou une discipline connexe comme le commerce, les finances ou l'économie.

Numéro de concours: 5-AC-008(69)

MISE EN ŒUVRE:

L'agent de mise en œuvre est responsable d'une ou plusieurs ententes fédérales, provinciales ou accords auxiliaires visant à exploiter des possibilités de développement économique et social dans une province en particulier. À ce titre, il doit représenter le Ministère au sein d'un comité conjoint de gestion chargé de veiller à l'administration et à la mise en œuvre de ces ententes.

Les candidats choisis auront de préférence un diplôme universitaire et plusieurs années d'expérience de la gestion des programmes et des postes élevés dans l'industrie ou l'administration publique.

Numéro de concours: 5-AC-009(69)

CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT DE LA RÉGION DE L'ATLANTIQUE

Le Conseil a pour mandat de conseiller le ministère de l'EER en ce qui a trait à l'exécution de ses tâches et à l'exercice de ses pouvoirs et fonctions dans la région de l'Atlantique. Le Conseil est établi à St-Jean (Terre-Neuve).

AGENTS DE DÉVELOPPEMENT:

Le travail consiste à chercher, étudier et recommander des façons de promouvoir l'expansion économique et le relèvement social dans la région de l'Atlantique. Le titulaire fera fonction de conseiller dans le domaine de sa compétence et siégera à un comité des membres du Conseil s'intéressant aux plans, programmes et propositions du Ministre ainsi qu'aux possibilités de développement dans une province en particulier.

Traitements pour le poste d'Agents de développement: \$20,963 - \$27,413

CONDITIONS DE CANDIDATURE:

Combinaison appropriée de formation et d'expérience professionnelle en administration commerciale ou financière ou encore en gestion des ressources primaires

Numéro de concours: 5-AC-010(69)

RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

Tous les postes susmentionnés nécessitent une capacité manifeste de travailler efficacement avec d'autres personnes à tous les niveaux de responsabilité et les titulaires doivent être prêts à solutionner les problèmes en appliquant une approche souple, réfléchie et innovatrice. Si vous êtes intéressé à participer au développement social et économique du pays et que vous envisagez la possibilité de faire carrière dans la Fonction publique du Canada avec d'excellentes chances d'avancement, nous vous invitons à présenter en toute confiance une demande d'emploi en indiquant vos préférences quant au lieu de travail.

Le Ministère a décentralisé ses services vers quatre régions: la région de l'Atlantique, la région du Québec, la région de l'Ontario et la région de l'Ouest. Ses bureaux se trouvent dans la capitale de chaque province ainsi qu'à Moncton, Montréal, Ottawa, Thunder Bay et Saskatoon.

Il existe des postes vacants surtout dans la région de l'Atlantique. Toutefois, ces concours pourront servir à combler, d'autres vacances au pays, dans l'immédiat ou dans l'avenir.

EXIGENCES LINGUISTIQUES:

Pour certains postes, la connaissance de l'anglais ou du français est essentielle. Pour d'autres, la connaissance de l'anglais et du français est essentielle. Ces concours sont aussi ouverts aux unilingues. Ils doivent cependant indiquer par écrit, qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'État, immédiatement après leur nomination conditionnelle, ou à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

MODALITÉS D'INSCRIPTION:

Faire parvenir une formule de "Demande d'emploi" (CFP 367-4110) dûment remplie, disponible dans les bureaux de poste, Centres de main-d'œuvre du Canada ou bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada à l'adresse suivante:

CADRES ADMINISTRATIFS
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
TOUR "A", PLACE DE VILLE, 17^e ÉTAGE
OTTAWA, ONTARIO K1A 0M7.

Veuillez mentionner le(s) numéro de référence du (des) concours qui vous intéressent.

Les demandes doivent être retournées avant le 22 FEVRIER 1975.

Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ces concours.

Comptable demandé

Nous avons besoin immédiatement d'un comptable, soit un étudiant de 3^e ou 4^e année ayant suivi les programmes R.I.A. ou C.G.A., soit une personne ayant une expérience équivalente. Une préférence sera accordée à un(e) candidat(e) ayant une connaissance du français.

S'adresser à:

H.R. Therrien, C.A.,
Therrien et Compagnie,
404, 10355 Jasper Ave.,
Edmonton, Alta. T5J 1Y6 Téléphone: 429-1423

Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas, propriétaires de

Jack and Jill

Avenue Jasper et 104^e rue, Meadowlark, Southgate, Londonderry,
Westmount et Bonnie Doon

"EN TANT QUE FEMMES..."

des
Pourquoi pas? La question reviendra sans relâche tout au long de l'année de la femme. Oui, pourquoi pas de garderies, des cliniques en planning familial, pourquoi pas l'égalité des chances dans l'emploi, pourquoi pas le libre choix d'une carrière, pourquoi pas des postes dans les conseils d'administration, pourquoi n'aurait-on pas une plus grande reconnaissance du statut de la femme au foyer, pourquoi pas, pourquoi pas, pourquoi pas?

Ce "pourquoi pas" obsédant est destiné à faire comprendre clairement à tous les Canadiens le nouveau rôle de la femme. Il est le thème de la campagne nationale de publicité entreprise par le ministre chargé de la situation de la femme, M. Marc Lalonde, pour attirer l'attention du public sur des concepts nouveaux et l'inviter à examiner attentivement l'idée qu'il se fait de la femme.

Le but de ce programme de sensibilisation, précise Paule Sainte-Marie, agent d'information auprès du Secrétariat de l'année internationale de la femme, n'est pas de faire la publicité de cette année, mais de susciter un changement de mentalité des hommes et des femmes et d'amener des décisions qui feront évoluer les choses.

Si les thèmes et les objectifs des annonces sont les mêmes dans les media anglais et français, le message toutefois est conçu de façon originale pour chaque groupe, respectant chez les uns comme chez les autres les différences de mentalité.

La question de l'année: pourquoi pas?

Une réponse inattendue

Cette campagne de publicité dont le budget est de plus de \$600,000 a débuté à la radio et dans les journaux il y a une semaine à peine. L'annonce parue dans les quotidiens comprenait un coupon à remplir demandant des renseignements sur l'Année de la femme, le macaron "Pourquoi pas?" ainsi qu'un jeu d'affiches offert à partir de mars.

La réponse du public a dépassé les prévisions même les plus optimistes, nous dit-on au Secrétariat de l'année de la femme où vendredi on avait déjà reçu plus de 10,000 demandes de renseignements. Dans la seule journée de jeudi, les sacs de courrier comprenaient plus de 4,000 coupons dûment remplis. Cela montre bien, encore une fois, cet immense besoin d'information déjà noté par les membres de l'équipe du Secrétariat à l'occasion de leurs nombreux déplacements à travers le pays.

De l'action, s.v.p.

Les trente membres du Conseil consultatif fédéral de la situation de la femme sont impatients. Ils ne se sont pas gênés pour le dire, ces jours derniers, à la réunion du



Conseil qui se tenait pour la première fois à Vancouver.

Dans un télégramme envoyé au ministre, Marc Lalonde, le Conseil a réclamé la présentation immédiate de la législation sur les droits humains.

"Le Conseil condamne vigoureusement le gouvernement fédéral pour son inaction en matière de législation sur les droits humains", dit le télégramme. Il rappelle que dès juillet 1973, cette législation était jugée prioritaire par le Conseil consultatif fédéral sur le statut de la femme et, en décembre 1973, le cabinet annonçait son accord.

A l'issue de cette rencontre de trois jours, le Conseil a souligné le fait que la seule loi adoptée en matière de droits humains depuis la formation du Conseil a été

pour réglementer le paiement des bénéfices du Régime des pensions du Canada aux veufs. Auparavant, seules les veuves bénéficiaient de ces avantages.

Le Conseil a en outre réclamé une répartition plus équitable des quelque 50 postes de sous-ministres fédéraux. Actuellement, il n'y a qu'une femme, sous-ministre. Il demande aussi que le gouvernement change sa législation relative à la citoyenneté, aux passeports, aux tribunaux familiaux et aux bénéfices du régime fédéral de retraite pour protéger aussi bien les femmes que leurs maris.

Le témoignage d'une ex-reine

Etre duchesse ou reine du Carnaval d'hiver de Québec, comme probablement de toutes les manifestations de ce genre, n'est pas une mauvaise chose en soi. Toutefois, affirme une ex-reine du Carnaval, Danielle-Maude Gosselin, aujourd'hui membre du personnel du Conseil du statut de la femme, le fond du problème, à savoir l'image de la femme qui y est transmise, demeure entier.

En effet, même si de plus en plus, les promoteurs de ce concours affirment ne pas rechercher la beauté plastique, il n'en demeure pas moins que les candida-

tes doivent être célibataires, âgées de 18 à 24 ans et mesurer entre 5 pied 2 pouces et 5 pied 7 pouces et posséder une bonne apparence physique. On leur demande en plus d'être charmante et de posséder une "belle personnalité".

Aux présidents du duché, on ne demande pas d'être de charmants, jeunes et beaux célibataires... Ils sont choisis en fonction de leurs talents d'organiseurs et d'administrateurs et ils ont pleine latitude sur la manière d'organiser leur duché. Faut-il ajouter, souligne Danielle-Maude Gosselin qu'il n'y a jamais eu de présidente de duché.

"Malgré les avantages personnels certains, nous dit l'ex-reine, ce genre de concours ne fait qu'entretenir la femme dans ce rôle d'objet que la publicité lui donne de plus en plus. Je me souviens encore des visages pleins d'espoir des candidates pour qui le fait d'être choisie représentait une promotion sociale et une assurance d'être en quelque sorte une femme idéale."

Cette promotion, conclut-elle, est à double tranchant. Trois ans après, lorsque les gens apprennent que je suis une ex-reine, les sourires en coin ne manquent pas. Va-t-on continuer longtemps à confiner la femme dans son rôle de bel objet, conçu exclusivement pour charmer l'homme. Tant que ces mythes ne seront pas détruits, la femme ne pourra assumer sa liberté et occuper la place à laquelle elle a droit.

Par Renée Rowan (Le Devoir, lundi 20 janvier, 1975)

Ateliers pour enfants à Beaumont

Un atelier régional sur les principes de base du mouvement aura lieu à la salle des Chevaliers de Colomb de Beaumont les 22 et 23 février. Cet atelier s'adresse aux jeunes enfants qui sont intéressés à perfectionner leurs mouvements dans la danse, par exemple, le théâtre, la musique et les jeux.

Le Dr Margaret Ellis, présidente par interim du département des services d'éducation de la faculté

d'Education physique de l'Université de l'Alberta, sera présente à cette session et s'adressera aux enfants.

Un exercice pratique terminera cet atelier qui sera sous la responsabilité de Marnie McDonald de l'école élémentaire Laurier Heights et de deux autres personnes ressources du YMCA, soit Linda Beaulieu et Teresa Dersch.

Cet atelier est parrainé par le

Service d'aide à la petite enfance, de Beaumont, et par le ministère albertain de la Culture, de la Jeunesse et des Loisirs. On n'acceptera que 50 jeunes candidats et candidates.

On peut obtenir des formules d'application ou des renseignements supplémentaires en s'adressant à Mme Sylvia Beaudoin, C.P. 98, Beaumont. Les frais d'inscription sont de \$7.00 et la date limite pour s'inscrire est le 7 février.



LISE PAYETTE RELEVÉ LE DEFI DE QUEBEC-AIR—La célèbre animatrice de télévision, Lise Payette a relevé le défi qui consistait à faire la traversée du St-Laurent entre Québec et Lévis, une distance de 2.5 milles, à bord du canot de la compagnie aérienne. Lise Payette est devenue la première femme à effectuer la traversée, non pas comme simple passagère puisqu'elle a dû ramer et sauter sur les glaces pour pousser l'embarcation. Un magnifique trophée a été remis à Lise pour son exploit.

1975

Une année particulière

Les Nations Unies ont déclaré 1975 Année Internationale de la femme. On vise à promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes dans tous les aspects de la vie sociale.

Nous, au Centre de Main-d'oeuvre, voulons faire notre part et nos programmes de placement, de formation et de mobilité ont été conçus pour embaucher la personne la plus compétente, qu'il s'agisse d'un homme ou d'une femme.

Il existe plus d'occasions pour les femmes de trouver un emploi quel que soit le métier ou la profession, et nous savons bien que les aptitudes ne sont pas l'apanage d'un seul sexe, ni en cette année, ni en aucune autre.



Canada
Manpower Centre

Centre de Main-d'oeuvre
du Canada



Fonction publique
Canada

Public Service
Canada

CONCOURS OUVERT EGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

ECONOMISTE 5 (Deux postes)

Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources
Secteur de l'exploitation minière
Ottawa, Ontario

Traitement \$27,300 - 33,800

DIRECTEUR DE LA DIVISION DES METAUX ET MINERAUX

FONCTIONS: Sous la direction générale du Sous-ministre adjoint (exploitation minière), du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, instaure, met en oeuvre, coordonne et dirige la recherche analytique et les programmes liés au domaine de l'économie et de la technologie des ressources; en collaboration avec les conseillers supérieurs au service de son secteur, analyse la politique relative aux produits minéraux et ses implications en ce qui concerne le développement et l'exploitation des ressources non renouvelables du Canada, tout en tenant compte des politiques des gouvernements étrangers et de facteurs comme l'offre et la demande des minéraux au pays et à l'étranger et les changements au niveau de la technologie et des marchés; s'occupe d'identification, d'évaluation et soumet des recommandations en ce qui a trait aux stratégies de mise en marché des minéraux canadiens; planifie, organise et dirige les opérations de la Division des métaux et des minéraux; exécute d'autres tâches connexes.

Prière de rappeler le numéro de concours: 74-OC-8038(69) dans toute correspondance.

DIRECTEUR DE LA DIVISION DES RESSOURCES ET DU DEVELOPPEMENT

FONCTIONS: Sous la direction générale du Sous-ministre adjoint (Exploitation minière) du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources et en collaboration avec les conseillers supérieurs compétents du Secteur, dirige, coordonne et recommande la formulation et la modification des plans globaux de développement économique du secteur minéral; planifie et administre la réalisation des décisions prises au sujet des stratégies et des programmes en matière de potentiel économique des ressources, de mise en valeur des ressources régionales et d'aide dans ce domaine; représente le Ministère lors des réunions fédérales-provinciales portant sur la planification, la gestion et (ou) la négociation d'ententes relatives aux ressources; planifie, organise et dirige les opérations de la Division des ressources et du développement; dirige l'administration de la Loi d'urgence sur l'aide à l'exploitation des mines d'or au nom du Sous-ministre adjoint (Exploitation minière); remplit d'autres fonctions connexes.

Prière de rappeler le numéro de concours: 74-OC-8037(69) dans toute correspondance.

QUALITES REQUISES POUR LES DEUX POSTES:

Les candidats doivent avoir une formation ou une expérience étendue dans le domaine de l'application de l'économie à l'industrie des minéraux, de détenir au moins un baccalauréat et de l'expérience en génie minier, en métallurgie ou en géologie économique. Une attention particulière sera portée aux candidats qui ont une expérience étendue et des connaissances démontrées par leur formation scolaire ou leur expérience en économie appliquée à l'exploitation minière, ou qui détiennent un diplôme d'études supérieures en économie.

EXIGENCES LINGUISTIQUES:

La connaissance de l'anglais et du français est essentielle. Ces concours sont aussi ouverts aux unilingues. Ils doivent cependant indiquer, par écrit, qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'Etat, immédiatement après leur nomination conditionnelle, et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

MODALITES D'INSCRIPTION:

Remplir une formule "Demande d'emploi" (CFP 367-4110) disponible dans les bureaux de poste, Centres de main-d'oeuvre du Canada ou bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada (vous pouvez y joindre un curriculum vitae détaillé avec la demande) et retourner AVANT LE 21 FEVRIER 1975, à:

MONSIEUR LOUIS LAVOIE
CADRES DE DIRECTION
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
TOUR "A", PLACE DE VILLE
OTTAWA, ONTARIO K1A 0M7.

Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ces concours.

FERD NADON

BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES
ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

Bons de sûreté

Raymond Tellier

Tél.: 488-1761

Les assurances nécessaires

CLUB SOCIAL D'ADULTES CATHOLIQUES

Danse de la St-Valentin pour les célibataires et veufs catholiques, âgés de 25 ans et plus, samedi le 15 février, à 8h.30 p.m. à la salle de la cathédrale St-Joseph, au son de l'orchestre des "Polka Dots". Téléphonez dès maintenant pour faire vos réservations: 476-8116 ou 479-2448.

On demande à l'A.C.F.C.

Une personne intéressée à combler les fonctions de directeur général de l'Association Culturelle Franco-Canadienne de la Saskatchewan

Fonctions: Responsable de l'administration de l'Association y inclus le personnel et le secrétariat.

Qualifications: Expérience et compétence dans l'administration et la promotion de la langue et de la culture.

Salaire: Excellent, mais à négocier selon les qualifications et l'expérience.

Entrée en fonction: avril 1975

Adressez les candidatures avec curriculum vitae à:

Monsieur Albert Dubé
Président
Association Culturelle Franco-Canadienne
de la Saskatchewan
2604, rue Central
Régina
Saskatchewan S4N 2N9

Constipé?

Mâchez Feen-a-mint. C'est une gomme laxative efficace et agréable au goût. Pourquoi endurer l'irrégularité? Procurez-vous un laxatif efficace que tout le monde peut prendre. Feen-a-mint. Naturellement.



L'histoire du scoutisme



Le scoutisme sous toutes ses formes et sur toutes les latitudes tel qu'on le connaît aujourd'hui, doit son existence à Lord Baden Powell of Gilwell, un militaire anglais mieux connu à travers le monde sous les initiales B.P. C'est en Afrique que lui vint l'idée d'un tel mouvement. En effet, B.P. écrit un petit livre "Aids to Scouting" qui contient des conseils pour l'instruction des recrues à l'armée; c'est le résumé de son expérience. Parce que l'auteur est le vainqueur de Mafeking, tout le monde s'intéresse à ce petit livre. B.P. songe à reprendre ces idées et à les mettre à la disposition des jeunes civils. Il passe plusieurs années à étudier la question, à observer des garçons et à former une bibliothèque de livres d'éducation; petit à petit, il met au point "Scouting for Boys" (Eclaireurs).

Mais avant de publier, il veut tenter une expérience pendant l'été de 1907 dans la petite île de Brownsea sur la côte anglaise.

Durant deux semaines, il réunit vingt-quatre garçons, les instruisant par des jeux et des exercices et leur révélant l'art de comprendre la nature et de s'en servir: tracer des signes de piste et en suivre une, se tenir à l'affût, se diriger d'après les étoiles et aussi se suffire à soi-même, cuisiner et se débrouiller sans se faire servir.

L'organisation du camp est basée sur le système des patrouilles: groupes de six à huit garçons, sous la direction d'un chef élu par eux. Tout marche à ravir.

Encouragé par cette réussite, B.P. fait paraître, en livraisons mensuelles, "Scouting for Boys" et des patrouilles de "by scouts" naissent dans de multiples endroits de Grande Bretagne. Le mouvement prend corps. En

moins de quelques mois, il dépasse les limites de son pays d'origine et, rapidement, se répand à travers le monde entier. Avec cette publication de "Scouting for Boys", B.P. commence en 1908 sa seconde vie. Tant de garçons se sont tournés vers lui qu'il démissionne de l'armée et se consacre tout entier au mouvement scout et aux garçons du monde entier. Le premier grand rassemblement en 1920 (premier jamboree mondial) proclame B.P. chef scout du monde.

A l'occasion du vingt-et-unième anniversaire du mouvement B.P. est anobli par le roi Georges V. Il prend le nom de Lord Baden Powell of Gilwell, du nom d'une propriété qu'il a reçue pour y établir la grande école de formation des chefs.

Après le jamboree d'Olympia (1920), se réunissent les délégués de la première "Conférence Internationale du Scoutisme". Depuis lors, la "Conférence" est l'organisme qui dirige le mouvement scout international. Elle a lieu tous les deux ans et chaque nation scout peut y déléguer six représentants. Elle se propose de promouvoir l'unité et l'aide mutuelle dans le monde scout.

La "Conférence" a par la suite, créé un "Bureau international" de douze membres. D'abord situé à Londres, le "Bureau" se transporta à Ottawa en janvier 1958 et à Genève en 1968. Il publie une revue bimensuelle "Scoutisme Mondial".

Qu'ils soient Louveteaux, Eclaireurs, Pionniers, ou Routiers, il y a présentement: au CANADA 32,000 scouts catholiques d'expression française; 300,000 scouts d'expression anglaise.

Vous serez chez vous chez nous, à prix modique

Motel Innisfail

GERARD MARCOUX

Gérant

Café gratuit

Boîte Postale 1093, Innisfail

Tél.: 227-9012



ARCANA AGENCIES (REALTY) LTD.

1504 CAMBRIDGE BUILDING

EDMONTON, ALBERTA T5J 1R9 429-7581



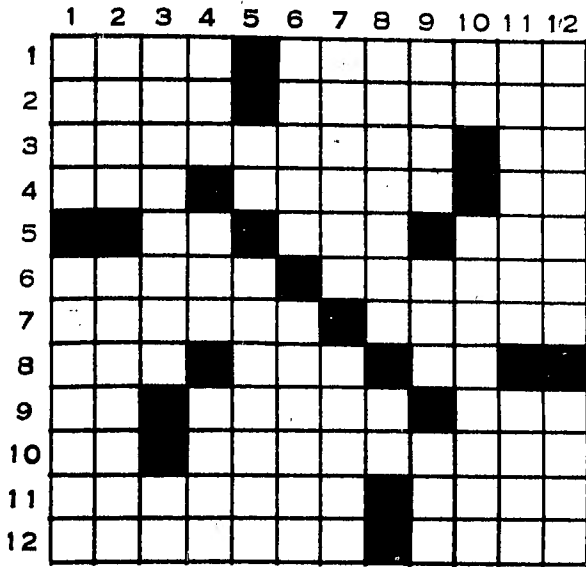
RAYMOND POULIN
TEL: 432-7324

LAURENT ULLIAC
TEL: 469-1671

RENE BLAIS
TEL: 466-9572

Pour tous vos besoins immobiliers,
Achats, Ventes, Investissements,
Signalez le numéro 429-7581.

Mots croisés



- HORIZONTALEMENT**
- 1—Prêtre bouddhiste — Rassemblée.
 - 2—Patron de Thèbes — Biologiste français, né à Paris en 1894.
 - 3—Napoléon ... — Bombe autopropulsée.
 - 4—Point cardinal — Se permettais de — Préf.: oreille.
 - 5—Dieu solaire — Abrév. d'ancien — Céréale.
 - 6—Tranchant — Erosion du vent.
 - 7—Forma avec la voix des sons musicaux — Région de l'ouest de la Chine.
 - 8—Vêtement qui entoure le cou — Durée de la vie — Aluminium.
 - 9—Anc. mesure itinéraire chinoise — Rendu mats les métaux — Pr. pers.
 - 10—Carte — Océan.
 - 11—Rendre moins dur — Obscurité.
 - 12—Diminuera la surface d'une voile — Propres.

- VERTICALEMENT**
- 1—Femme poète française (1524-1566) — Salua par des cris de joie.
 - 2—V. de l'Abitibi — Opter entre deux parties.
 - 3—Métropole du Canada — Titane.
 - 4—Bons mots — Acide RiboNucléique — Petites pommes rouges.
 - 5—Fl. d'Italie — Etat de ce qui est étamé.
 - 6—Mit de niveau — Taquiner.
 - 7—Industriel et aviateur français (1886-1968) — Allongea.
 - 8—Larve de la mouche à viande — Arbre toujours vert.
 - 9—Saintes — Epaissit — Affl. du Danube.
 - 10—Poss. — Relatif à la Bible.
 - 11—Décollée — Eclairer.
 - 12—Publient — Manches, au tennis.

CIMETIERES CATHOLIQUES
de l'archidiocèse d'Edmonton

L'inhumation dans un cimetière catholique est un privilège et un honneur pour ceux qui ont la Foi. Le lieu d'enterrement de votre famille devrait démontrer votre Foi.

Plus de familles aujourd'hui choisissent leur lieu d'enterrement dans des endroits qui rappellent leurs dévotions de famille.

SAINTE-CROIX
Route de St-Albert
EDMONTON

CATHOLIC CEMETERIES
11237 avenue JASPER
Tél. 482-3122

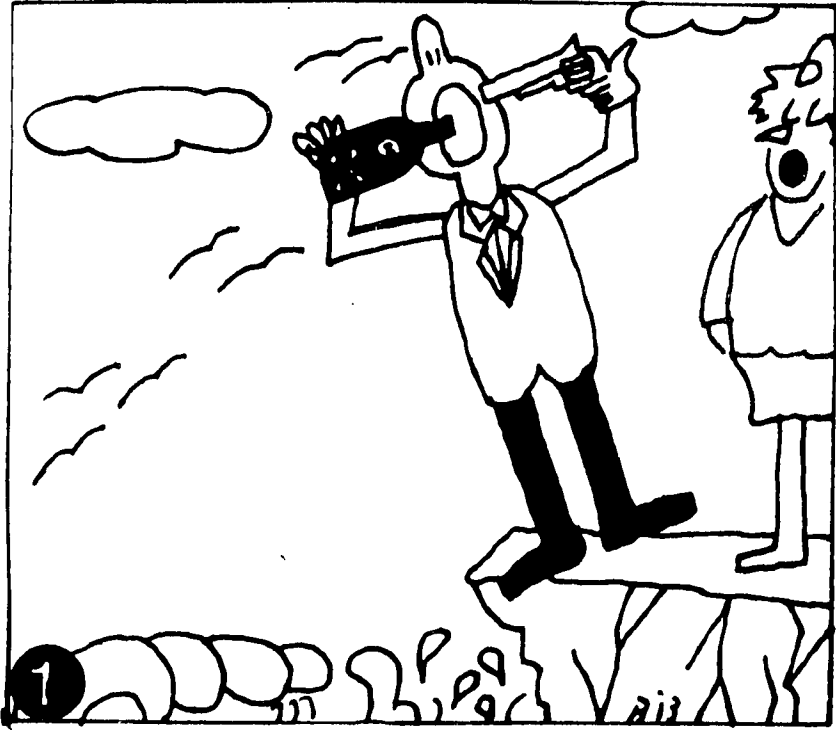
SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE:

HORIZONTALEMENT: 1. VALIDE - FIDEL; 2. OBOLES - ARAGO; 3. TOI - STE - ETAU; 4. ERSE - ARN - ALI; 5. EDITE - GER - ES; 6. RALE - FOC; 7. MG - TAPA - BABA; 8. OUF - NEPE - DAG; 9. EES - ETUI - TR; 10. ARMER - EDENTE; 11. RIMEUR - ENQUE; 12. TRESSE - SASSE.

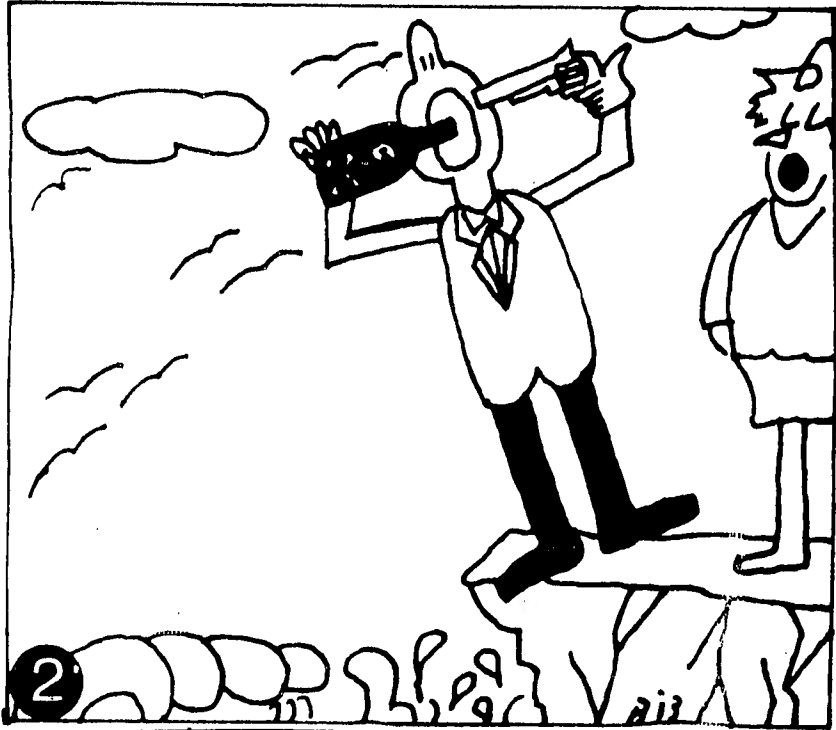
VERTICALEMENT: 1. VOTEE - MO - ART; 2. ABORD - GUERIR; 3. LOISIR - FEMME; 4. IL - ETAT - SEES; 5. DES - ELAN - RUS; 6. ESTA - EPEE - RE; 7. ERG - APTE; 8. FA - NEF - EUDES; 9. IRE - ROB - IENA; 10. DATA - CAD - NOS; 11. EGAL - BATTUS; 12. LOUIS - AGREEE.

SOLUTION DU MOT CACHE: céder

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES
ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton



Trouvez
les
7 erreurs



Cartes d'affaires

HUTTON UPHOLSTERING Housses de toutes sortes, réparations tentes et auvents Estimés gratuits 10542 - 96e rue - Tél. 424-6611	DR R.D. BREAU DR R.L. DUNNIGAN DENTISTES Strathcona Medical Dental Bldg 8225 - 105e rue - Chambre 302 Tél. 439-3797	RICHARD LAVENTURE Représentant des compagnies Guardian et Saskatchewan Mutual Assurance-vie et générales Tél. 837-2372 (Bureau) 2190 (Rés.) C.P. 120 Falher	OPTICAL PRESCRIPTION 230 Edifice Physicians & Surgeons PAUL J. LORIEAU 8409 - 112e rue - Tél. 439-5094	ASSURANCE H. MILTON MARTIN Assurances de toutes sortes Prop.: Mme Gertrude S. Blais No. 307, 9939 - 115e rue Tél. 482-3095 ou 474-7745
LÉO AYOTTE AGENCIES Rep.: Léo Ayotte - J.O. Pilon Comptabilité, rapports d'impôts, Assurances générales Edifice La Survivance Bur. 422-2912 Rés. 455-1883	CANADIAN DENTURE CLINIC 109 Ed. Batzan Tél. 422-8639 10156 - 101e rue - Edmonton	EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux 10127 - 102e rue Tél. 422-6927	DR LEONARD D. NOBERT DENTISTE Docteur en chirurgie dentaire 54 rue St-Michel, St-Albert Tél. 459-8216	MacCOSHAM VAN LINES Entreposage et transport Camions spéciaux pour meubles 103e avenue - 109e rue, Tél. 422-6171 Edmonton
DENIS J. BÉRUBE Représentant des compagnies Dominion Life et Alberta General Assurances-vie et incendie Tél. 399-5775 (Bureau) C.P. 14, Beaumont, TOC 0H0	DR PAUL HERVIEUX DENTISTE Edifice Glenora Professionnal Bur. 452-2266 - Rés. 454-3406 10204 - 125e rue Edmonton	DR R.J. SABOURIN DENTISTE Bureau 488-1880 Résidence 488-3713 213 Le Marchand - Edmonton.	McLEAN'S T.V. CENTRE LTD. Vente et entretien Falher, Alta Tél. 837-2331	ESPACE A LOUER
ANDRE BÉNTABURRY Peintre extérieur et intérieur à très bon prix 20 ans d'expérience. Estimations gratuites. Téléphonez après 5 h. 425-0794	ESPACE A LOUER	J. ROBERT PICARD OPTOMÉTRISTE 10343 ave Jasper, Edmonton Bur. 422-2342	ESPACE A LOUER	ESPACE A LOUER

Histoire de la communauté française d'Edmonton

1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise en Arts soumise
à la faculté d'études diplômées de
l'Université de l'Alberta
Département d'histoire

- XIII -

CHAPITRE II

La formation de la communauté
(1877 - 1905)

Croissance de la population



La troisième église de St-Joachim construite en 1886

Plus tard, en plus de ses travaux dans les grandes entreprises de ce genre, il s'adonna aussi à la construction de différents bateaux qui étaient communs, à cette époque-là, sur la rivière Saskatchewan du Nord (20). Quant à J.N. Pomerleau, il était aussi né à Québec et, à l'instar de Duplessis, s'était rendu à la Rivière Rouge au début des années 80. De là, il se trouva un emploi avec la compagnie du Canadien Pacifique et il y demeura jusqu'en 1885, alors qu'il décida de venir à Edmonton. Dès son arrivée, il se lança lui aussi dans la construction et éleva plusieurs édifices dans la partie est du village. Quelques années plus tard, il devint un pionnier dans le commerce de l'hôtellerie: c'est lui, en effet, qui était le propriétaire de l'hôtel Richelieu et de l'hôtel Windsor (21).

Entre temps, la population continuait de croître à Edmonton. En plus des quelques individus dont nous avons déjà parlé, d'autres francophones catholiques arrivèrent durant ces années qui précédèrent et suivirent la Rébellion de même qu'un bon nombre d'anglophones catholiques. Aussi, il devint bientôt évident qu'il fallait construire une nouvelle église plus spacieuse. On acheta donc du terrain de la Compagnie de la Baie d'Hudson près du fort (110e rue et 99e avenue), et le Père Henri Grandin fut chargé de diriger la construction du nouvel édifice. Le 22 août, en la fête de saint Joachim, la troisième église St-Joachim fut bénite par l'Administrateur du diocèse, le R.P. Jean-Marie Lestanc, en présence des RR.PP. Grandin, Lizée et Blais, O.M.I., et de toute la population catholique d'Edmonton (22).

Une fois réglé ce problème de la nouvelle église, les efforts du clergé se dirigèrent vers un autre champ d'action: il fallait une école pour assurer l'éducation de la jeunesse catholique qui aug-

mentait elle aussi. Ce problème reçut une solution partielle en juin 1886 lorsqu'on embaucha M. Saint-Cyr pour enseigner de façon régulière. Mais on ne put trouver de professeurs en nombre suffisant jusqu'en 1888, alors que Mgr Grandin réussit à obtenir les services de quelques religieuses Fidèles Compagnes de Jésus qui arrivèrent à Edmonton au mois d'octobre de cette année-là et fondèrent immédiatement un couvent pour jeunes filles. C'est ainsi qu'en 1889, lorsque s'ouvrit la première école catholique à proximité du couvent, elles commencèrent à enseigner des classes organisées (23). L'ouverture de l'école catholique prit la dimension d'une importante victoire parmi les catholiques francophones, tout comme la formation, vers la fin de 1888, du district No 7 de l'école catholique séparée de St-Joachim. Ce district avait pu être établi à la suite d'une pétition que la population catholique d'Edmonton avait fait parvenir au Conseil de l'Éducation, à Regina. Dès qu'on eût accédé à cette requête, on procéda à l'élection d'une Commission scolaire dont Georges Roy fut le premier président, Luke Kelly le premier trésorier, et Antonio Prince le premier secrétaire (24).

Dès que l'église et l'école furent bien établies, le clergé canadien-français se mit à chercher de nouveaux moyens d'assurer la présence catholique et française à Edmonton et dans la région. La méthode qu'on décida d'employer fut celle d'une colonisation organisée de francophones catholiques.

(20) LA SURVIVANCE, 28 mars, 1929.

(21) IBID., 3 avril et 31 déc., 1935.

(22) Brochure souvenir de St-Joachim, p. 11

(23) IBID., p. 12

(24) Mclean, pp. 99-100.

(Traduction: Le Franco-albertain)

L'ACFA c'est nous tous

Les animateurs de l'Ouest en session de formation

(Photos: le Franco)



Les animateurs de l'Ouest qui ont suivi la session à Fort Qu'Appelle, Sask. la semaine dernière. On reconnaît dans le groupe MM Roland Marcoux et Hubert Gauthier qui ont dirigé la session. Ce dernier a été élu dimanche dernier président de la Fédération Canadienne-Française de l'Ouest.



Nos animateurs de l'Alberta. De g. à d.: M. Jean-Claude Lajoie (Bonnyville), Mme Françoise Brigliadori (Calgary), M. Jean Durant (secrétaire général, Edmonton) et Mme Marguerite Dentinger (Rivière-la-Paix). Un compte-rendu de cette session sera publié dans LE FRANCO la semaine prochaine.

Joyeux Anniversaire

aux membres de l'ACFA par le service de Sécurité familiale.

MERCREDI, le 12 février

M. Maurice DUBEAU, Ste-Lina
M. Gilles J. DUVAL, Jean Côté
M. Gilbert HEBERT, St-Vincent
Mme Pauline J. LABBE, Falher
Soeur Claire LAMOTHE, c.s.c., Eaglesham
Mme Gertrude SYLVAIN, Girouxville

JEUDI, le 13 février

M. Emile AMYOTTE, Edmonton
M. Roland BOUCHER, Edmonton
M. Pierre CLOUTIER, Donnelly
M. Alexandre COUDREAU, Beaumont
Soeur Pauline GRANGER, c.s.c., Girouxville
M. Sylvio MORIN, Falher
M. Gérard G. TREMBLAY, St-Paul

VENDREDI, le 7 février

M. Armand A. BOISVERT, Girouxville
M. Lucien BOUCHER, Jean Côté
M. Joseph A. CORBIÈRE, Mallaig
M. Armand J. DION, Spirit River
M. Réal C. DUROCHER, St-Albert
M. Paul FAUCHER, Edmonton
M. Hubert GODBOUT, Edmonton
M. Arthur MAGEAU, Bonnyville
M. Maurice MARTINEAU, Falher
Soeur Ida TETREAULT, a.s.v., Edmonton

SAMEDI, le 8 février

Soeur Jeanne DUSSEAU, c.s.c., Edmonton
Mme Gisèle HEBERT, High Prairie

DIMANCHE, le 9 février

Mme Huguette SCHATZ, Brockville, Ontario
M. Gérard LEVESQUE, Falher
Soeur Pauline MAGNAN, f.j., Edmonton

LUNDI, le 10 février

Mlle Cécile BUREAU, Falher
M. Henri DANCAUSE, Guy
M. Lionel LAFOND, Bonnyville
Soeur Yvonne LAFORGE, s.c.c., Bonnyville
M. Omer MICHAUD, Mallaig
M. Philippe PATRY, Lac La Biche
Mme Cécile PLANTE, St-Paul
Mme Janet RICHARD, Slave Lake

MARDI, le 11 février

M. Raymond J. BELISLE, Edmonton
Mlle Bernadette BERUBE, Beaumont
M. Jean-Paul DESAULNIERS, Falher
M. Fernand DOUCET, Girouxville
M. Fernand LAMBERT, Marie Reine
Mme Phyllis MENARD, Fort McMurray
M. Ernest ST-JACQUES, Edmonton